



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ifce |  | 
institut français
du **cheval**
et de l'**équitation**

MÉTIERS & FORMATIONS DANS LA FILIÈRE ÉQUINE

- GUIDE EQUI-RESSOURCES -



équi-ressources
ifce

Emploi & orientation

www.equiressources.fr



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

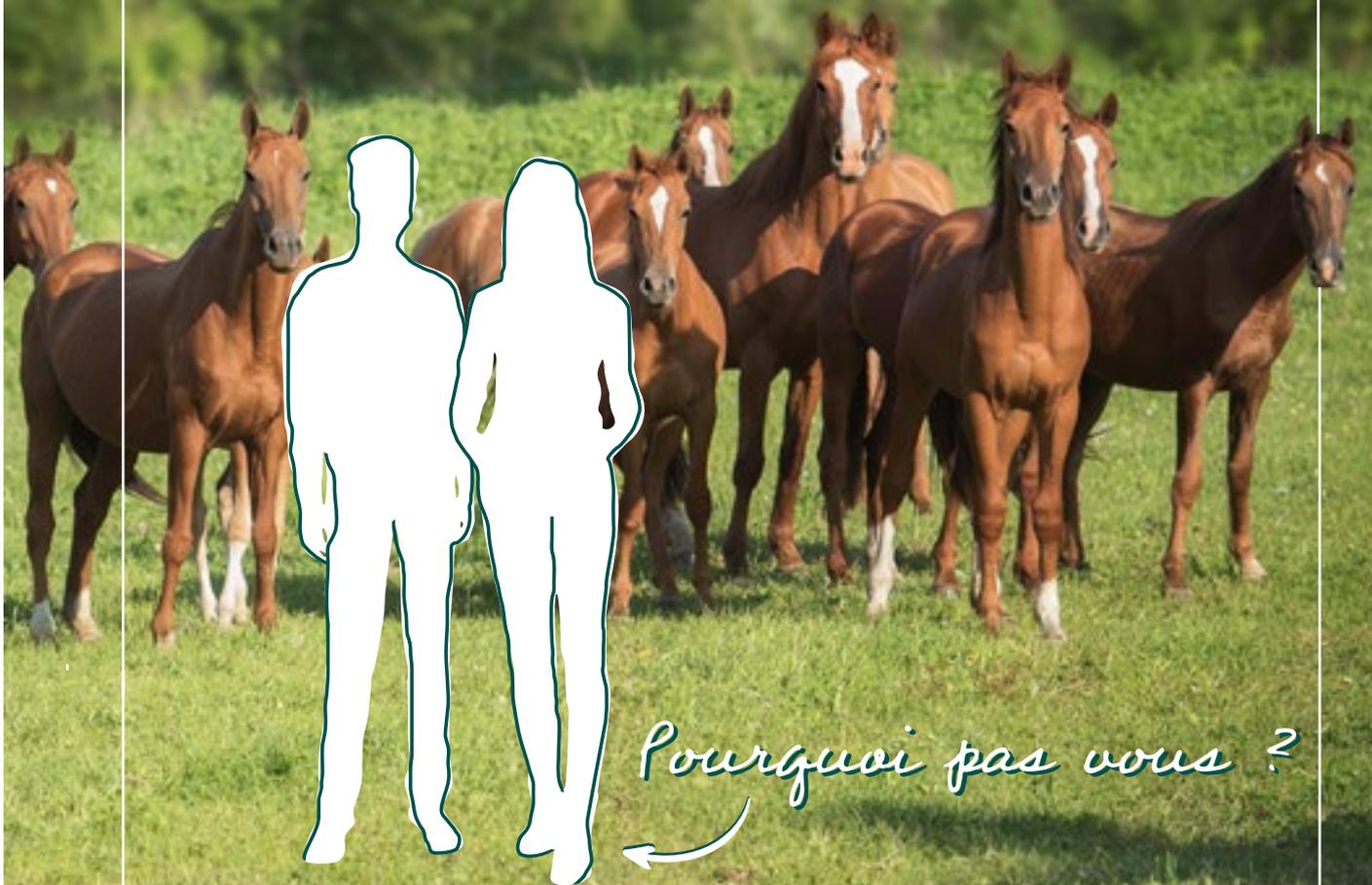
Liberté
Égalité
Fraternité



institut français
du **cheval**
et de l'**équitation**

LA FILIÈRE ÉQUINE RECRUTE

#lechevalrecrute



Pourquoi pas vous ?



équi-ressources

ifce

Emploi & orientation

www.equiressources.fr

© Adobe Stock



MÉTIERS & FORMATIONS

DANS LA FILIÈRE ÉQUINE

- GUIDE EQUI-RESSOURCES -

Emploi & orientation

Edito

Aujourd'hui, la filière équine représente plus de 66 000 emplois en activité principale et elle ne cesse de recruter. Sur le site équi-ressources plus de 800 offres d'emploi sont diffusées quotidiennement. Nombreux aussi, sont ceux qui se forment pour intégrer ce secteur d'activité passionnant. Peut-être souhaitez-vous les rejoindre ? Lancez-vous : les métiers sont variés, les carrières nombreuses tout comme les opportunités !

Notre équipe de conseillers emploi-orientation rencontre quotidiennement des personnes passionnées désireuses d'intégrer le monde des professionnels de la filière équine. Grâce à ces échanges, nous espérons contribuer à la meilleure orientation possible. Nous constatons que beaucoup n'ont pas conscience de toutes les opportunités professionnelles qu'offre la filière ! Comment s'y retrouver et faire les bons choix au sein de cette filière diversifiée, parfois opaque et dont certains métiers sont méconnus ?

Plus que de présenter le large éventail des métiers de la filière, en lien direct ou indirect avec le cheval, ce guide des métiers et formations a pour objectif de vous accompagner dans vos recherches d'orientation et vos évolutions professionnelles. Nous sommes à votre écoute pour vous aider à intégrer et évoluer dans cet univers de passionnés. Référent emploi-formation « cheval » depuis plus de 15 ans, équi-ressources a une large connaissance des formations et du marché de l'emploi.

Pour la rédaction de ce guide, nous remercions vivement les professionnels qui ont partagé leurs parcours et leur quotidien.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce guide des métiers et formations de la filière équine et espérons vous voir très vite dans une écurie, un haras, sur un hippodrome ou lors d'une manifestation sportive ... épanouis professionnellement !

Tiphaine Drouot
Responsable du service équi-ressources
Institut français du cheval et de l'équitation



équi-ressources

ifce

équi-ressources

Institut français du cheval et de l'équitation
61 310 Le Pin-au-Haras

Tél. 02 33 39 58 57

info@equiressources.fr

www.equiressources.fr

Edition janvier 2024

Rédaction : équi-ressources - Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) / info@equiressources.fr

Ont collaboré à cette édition : Françoise Chastanet, Elise David, Tiphaine Drouot, Pascale Heydemann, Charlène Lourd, Sébastien Marty, Estelle Maindron, Virginie Mayot, Marie Morin, Colette Passarella et Céline Saillet.

Conception graphique : Céline Saillet.

Crédit photo page de couverture : Morgan Froment Photographie

Les opinions émises dans ce document n'engagent que leurs auteurs. Les indications qui figurent dans les pages rédactionnelles sont soumises à titre d'information.

Sommaire

La filière équine en France	3
Les emplois générés par le cheval en France	4
La répartition des emplois	5
Parcours de formation aux métiers du cheval	6
Le service équi-ressources	8

Les métiers du sport et du loisir

Enseignant/e d'équitation	10
Animateur/trice soigneur/euse	11
Guide équestre	12
Enseignant/e responsable pédagogique	13
Coach	14
Cavalier/ière soigneur/euse	15
Cavalier/ière de concours	16
Cavalier/ière de spectacle	17
Groom	18
Palefrenier/ière soigneur/euse	19
Agent d'entretien	20
Responsable d'écurie	21
Directeur/trice d'établissement	22

Les métiers des courses

Agent d'écurie	24
Manager d'écurie	25
Responsable de voyage	26
Cavalier/ère d'entraînement (trot)	27
Cavalier/ère d'entraînement (galop)	28
Cavalier/ère débouillage-pré-entraînement (galop)	29
Driver-jockey (trot) Jockey (galop)	30
Entraîneur/eure	31
Assistant/e entraîneur	32
Personnel d'hippodrome	33

Les métiers de l'élevage

Eleveur/euse	35
Assistant d'élevage	36
Responsable d'élevage	37
Veilleur/euse de nuit	38
Etalonnier/ère	39
Inséminateur/trice	40
Chef de centre	41

Les métiers du soin et du comportement

Vétérinaire	43
Auxiliaire vétérinaire	44
Technicien/ne dentaire équin	45
Ostéopathe animalier	46
Maréchal-ferrant	47
Masseur/euse équin et canin	48
Intervenant/e en équitation éthologique	49
Ethologue	50

Les métiers du cheval utilitaire

Métiers de la médiation équine	52
Policier/ière à cheval	53
Garde républicain	54
Garde équestre	55
Cocher-meneur	56
Meneur Débardeur / Laboureur	57

Les métiers autour du cheval

Sellier/ère-harnacheur/euse	59
Marchand/e de chevaux Courtier/ère	60
Transporteur/euse	61
Formateur/trice en zootechnie	62
Chef d'établissement de formation	63
Chargé/e d'évènementiel	64
Ingénieur/e R&D	65
Commercial/e	66
Vendeur/euse	67
Chargé/e de projet	68
Chargé/e de communication	69
Journaliste	70
Secrétaire comptable	71
Glossaire	72
Carnet d'adresses	72

La filière équine

en France

De l'élevage aux produits et services liés au cheval (heures d'équitation, paris sur les courses, transport attelé, pension, etc.), la filière équine est une filière très diversifiée. Elle compte environ un million d'équidés et elle génère plus de 11 milliards d'euros de flux financiers annuels.



Cette filière est organisée en 3 secteurs :

Les courses, structurées par Le Trot et France Galop : 226 hippodromes ont organisé 18 112 courses de trot, de plat et d'obstacles en 2021 ; 8,8 milliards d'euros ont été misés par les parieurs : 81.6% via les points de vente PMU, 17.9% sur internet et 0.5% sur les hippodromes.

Les utilisations sportives et de loisir sont portées par la Fédération française d'équitation (FFE). L'équitation est le 3^{ème} sport national en 2021 avec 665 873 licenciés et 9 505 établissements équestres. La Société Hippique Française (SHF) structure en amont la politique de l'élevage de chevaux et poneys de sport et organise des circuits de valorisation et de commercialisation des jeunes équidés.

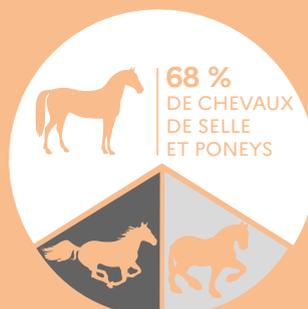
Le travail : la Société Française des Equidés de Travail (SFET) porte le développement des 24 races françaises de chevaux de trait, ânes, mulets et équidés de territoire, de l'élevage à leur utilisation.

D'autres acteurs transversaux concourent au développement de l'ensemble de la filière cheval : des prestataires (vétérinaires, maréchaux-ferrants, équipementiers, etc.), des organismes de conseils techniques et scientifiques (Ifce, Inra, Institut de l'élevage, Chambres d'agriculture), des organismes professionnels fédérateurs (Conseils des chevaux, Fédération nationale du cheval, Hippolia : Pôle de compétitivité filière équine, etc).

CHIFFRES CLÉS



1 035 000
D'ÉQUIDÉS



14 %
DE CHEVAUX
DE RACES
DE COURSE

18 %
DE CHEVAUX
DE TRAIT
ET ÂNES

Chiffres 2021



PLUS DE
11 Mrd €

DE FLUX FINANCIERS
GÉNÉRÉS PAR LES
ACTIVITÉS ÉQUINES

Chiffres 2019

Les emplois générés par le cheval en France

Selon la dernière estimation réalisée par l'Observatoire des métiers et des formations de la filière équine (OMEFFE) équi-ressources - IFCE, en France, la filière équine génère environ 66 000 emplois en activité principale et 80 000 en activité secondaire.



Les emplois dans la filière équine sont rattachés à plusieurs secteurs d'activités : agricole, commercial, industriel, artisanal, libéral, public et parapublic. Ces activités sont génératrices d'emplois plus ou moins directement liés au cheval, détaillés dans le tableau page 5.

Les personnes en emploi principal sont celles dont l'activité équine est exercée à titre principal (soit car étant la plus rémunératrice, soit car représentant au moins un mi-temps de travail).

Afin de rendre compte des activités secondaires générées par la filière équine, le nombre de personnes ayant travaillé en lien avec le cheval, hors activité principale, pendant une durée quelconque, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une période de référence, est également estimé. Il correspond à un périmètre large d'actifs secondaires occupés quel que soit le revenu tiré de l'activité exercée. Cette étude comptabilise uniquement les emplois situés en France métropolitaine.

Les données utilisées concernent une période allant de 2014 à 2018. Une large majorité des informations recueillies porte sur la période 2015-2016 pour les emplois directement liés au cheval, et sur la période 2017-2018 pour les emplois indirectement liés au cheval.



[1] Les producteurs et utilisateurs du cheval englobent les emplois des établissements équestres, des élevages, des centres d'entraînement de chevaux de course, de jockeys, d'utilisateurs de traction équine et en médiation équine.



© A Bassaler / Ifce

La répartition des emplois

CATÉGORIES D'ACTIVITÉ	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE
 DIRECTEMENT LIÉES AU CHEVAL	52 030	49 261
Producteurs et utilisateurs du cheval (élevages, établissements équestres, centres d'entraînement courses, traction équine, médiation équine)	46 910	42 987
Prestataires autour du cheval (cabinets vétérinaires, maréchaux-ferrants, autres prestations de soins, transport, abattoirs, centres d'incinération/ d'équarrissage)	5 120	6 274
 INDIRECTEMENT LIÉES AU CHEVAL	13 565	30 723
Vendeurs de produits équins (paris hippiques, spectacles équestres, arts et médias)	3 899	25 263
Fournisseurs et prestataires d'entreprises (fabricants et distributeurs en alimentation, équipement, matériel de transport ; assurance/comptabilité, conseils/ études, autres)	4 599	4 032
Organisation et développement (administrations publiques-parapubliques et organismes socio-professionnels, recherche, formation)	5 067	1 428
TOTAL	65 595	79 984

Sur les 66 000 emplois en activité principale, 7 sur 10 (47 000) peuvent être qualifiés d'«agricoles». Ce sont des emplois en lien direct avec la production et l'utilisation des équidés, générés avant tout par les établissements équestres^[2], les élevages et les centres d'entraînement de chevaux de course. À titre de comparaison, l'INSEE estime que l'ensemble du secteur «Agriculture, sylviculture et pêche» génère 698 000 emplois^[3].

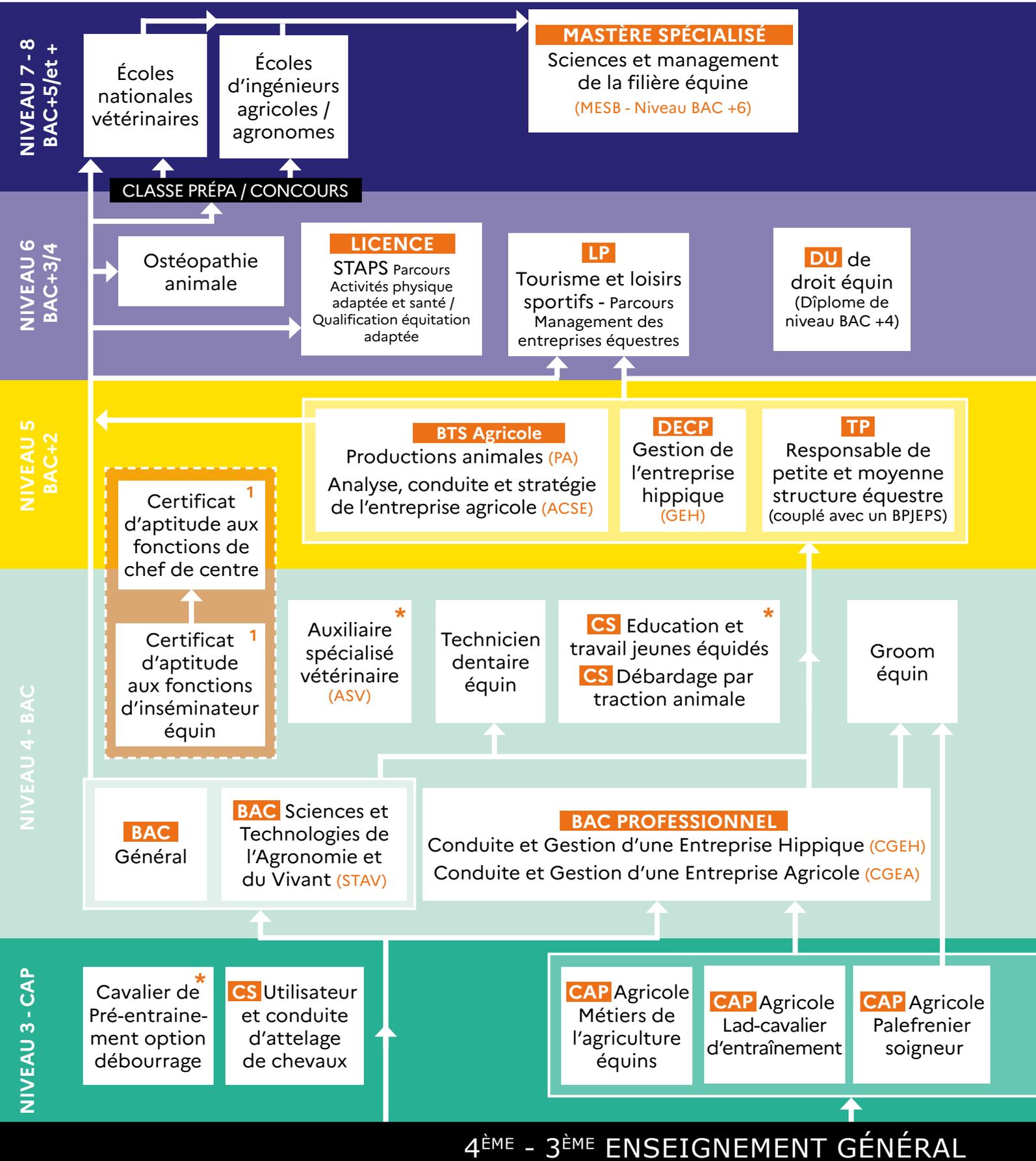
Le cheval représente une activité secondaire pour 80 000 autres personnes. 35 % (~27 800 personnes) d'entre elles sont éleveurs et 30 % (~24 000 personnes) sont impliquées dans la vente de paris hippiques en points de vente PMU.

Retrouvez la synthèse des emplois filière équine sur le site www.equioresources.fr rubrique observatoire.

[2] Les établissements équestres englobent les centres équestres, écuries de pension, centres de tourisme équestre, et les écuries de compétition.

[3] Source : Les caractéristiques des emplois en 2017, Enquête emploi en continu - Insee Résultats.

Parcours de formation



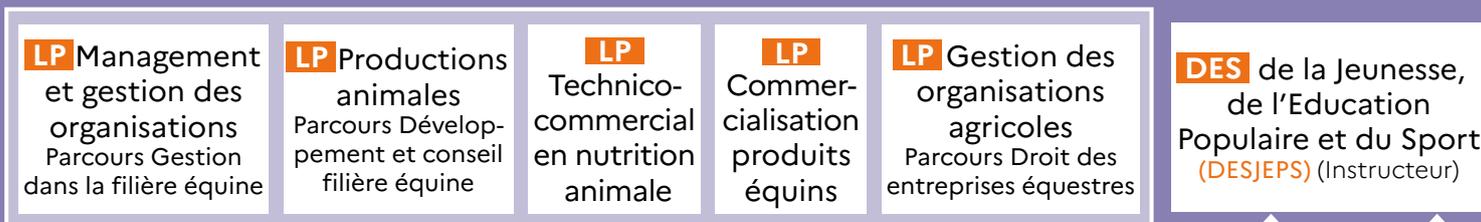
4^{ÈME} - 3^{ÈME} ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

BP Brevet Professionnel	CAP Certificat d'Aptitude Professionnelle	CS Certificat de Spécialisation
BTM Brevet Technique des Métiers	CQP Certificat de Qualification Professionnelle	DECP Diplôme Européen de Compétences Professionnelles
BTS Brevet de Technicien Supérieur		DE Diplôme d'Etat

aux métiers du cheval

MASTER
mention Éthologie,
Parcours comportement
animal et humain

DU
Relation
Homme/Animal
(Médiation, thérapie
et bien être animal)



DU
Éthologie
du cheval

DE de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport (DEJEPS) (Entraîneur sportif) *



BTM
Maréchal-ferrant

BP Responsable d'Entreprise Agricole (BPREA) *

BP Responsable d'Entreprise Hippique (BPREH)

Agent de Prévention et de Sécurité Équestre (Garde Équestre) *

CAP
Sellier
harnacheur

CAP Agricole
Maréchal-ferrant

TP
Sellier
harnacheur

BP Agricole
Travaux de la
production
animale

TFP Animateur d'équitation (AE) *

Mener et éduquer des chevaux d'attelage (MECA) 1

OU ENSEIGNEMENT AGRICOLE

DU Diplôme Universitaire
LP Licence Professionnelle
TFP Titre à finalité professionnelle

TP Titre professionnel
* Formation accessible sans niveau de diplôme pré-requis
1 Formation sans équivalence de niveau de diplôme

Le service **équi-ressources**

Équi-ressources, spécialiste de l'emploi et de l'orientation dans la filière "cheval", est un service entièrement gratuit proposé aux professionnels et futurs professionnels de la filière équine (demandeurs d'emploi, étudiants, employeurs, personnes en recherche d'orientation, d'information ou en reconversion...).

3 Missions

Mettre en relation employeurs et candidats
Informers sur les métiers et les formations
Apporter son expertise sur les tendances emploi-formation du marché du travail

Équi-ressources, c'est tous les métiers du cheval : ceux de l'élevage, des courses, de l'enseignement, du sport, du loisir mais également les professions « annexes » en lien indirect avec l'animal : les commerciaux, les ingénieurs, les chargés de projet, etc.

Équi-ressources, c'est huit conseillers emploi-formation, une chargée de projets et deux chargées d'études répartis sur le territoire français qui informent, conseillent et orientent de façon personnalisée. Cette équipe est présente sur de nombreux événements et intervient au sein des organismes de formation.

Équi-ressources, c'est un site internet très complet www.equiressources.fr avec plus de 3700 offres d'emploi, de stage et d'apprentissage en France et à l'étranger diffusées par an, plus de 50 fiches métiers et 300 établissements de formation recensés, mais aussi des vidéos métiers, des témoignages, des schémas de parcours de formation, une newsletter, etc.

Enfin, **équi-ressources c'est un rôle d'expert** auprès de l'Observatoire métiers, emploi et formations de la filière équine (OMEFFE) et du Conseil de l'emploi et de la formation (CEF), instance de concertation des acteurs de la filière.

ÉQUI-RESSOURCES EN CHIFFRES

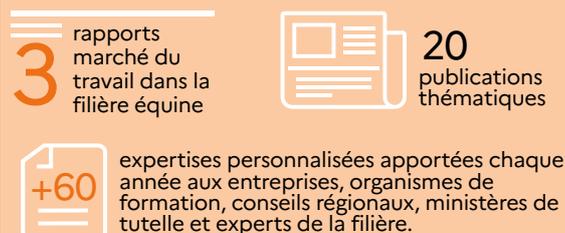
BOURSE À L'EMPLOI



INFORMATION et ORIENTATION



ETUDES et ANALYSES



NOS PARTENAIRES



Les métiers du sport et du loisir

Avec plus de 665 873 cavaliers licenciés auprès de la Fédération française d'équitation, la filière sport et loisir génère une grande diversité de métiers couvrant des domaines aussi variés que l'enseignement, le tourisme, la compétition ou les soins aux chevaux. Le secteur équitation (centres équestres, poney-clubs, écuries de pension et/ou compétition, centres de tourisme équestre, etc.) est le plus important employeur de main d'oeuvre.

Enseignant/e d'équitation.....	10
Animateur/trice soigneur/euse.....	11
Guide équestre.....	12
Enseignant/e responsable pédagogique.....	13
Coach.....	14
Cavalier/ière soigneur/euse.....	15
Cavalier/ière de concours.....	16
Cavalier/ière de spectacle.....	17
Groom.....	18
Palefrenier/ière soigneur/euse.....	19
Agent d'entretien.....	20
Responsable d'écurie.....	21
Directeur/trice d'établissement.....	22

Retrouvez plus d'informations sur les fiches métiers avec des podcasts, vidéos et témoignages sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Enseignant/e d'équitation



© A Azzos/lfce



Missions

- ▶ Enseigner l'équitation à tous les niveaux et tous les publics.
- ▶ Construire et coordonner les activités pédagogiques du centre équestre.
- ▶ Définir les axes de progression de ses élèves et créer des séances destinées à atteindre ces objectifs.
- ▶ Gérer la cavalerie, s'assurer de son état de santé, de sa condition physique, planifier son utilisation et attribuer la monture la plus adaptée au niveau du cavalier.
- ▶ Accueillir et veiller à la sécurité des publics.
- ▶ Anticiper et analyser les besoins des publics.
- ▶ Participer au bon fonctionnement du centre équestre, à l'entretien des infrastructures et à la propreté de l'établissement.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences équestres, pédagogiques et techniques.
- ▶ Qualités relationnelles et commerciales.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité.
- ▶ Capacité à former et à entretenir la cavalerie.
- ▶ Résistance physique et aptitude à travailler à l'extérieur.



Formation

- ▶ Brevet professionnel de la jeunesse, éducation populaire et sports (BPJEPS) Activités équestres.
- ▶ CQP Enseignant animateur équitation (EAE).
- ▶ Pour enseigner uniquement l'équitation western ou l'attelage : TFP Moniteur option équitation western ou option attelage.



Évolution de poste

Par la suite, l'enseignant peut passer le DEJEPS pour coacher en concours et le DESJEPS pour former de futurs enseignants.

Les enseignants peuvent aussi évoluer vers un poste de directeur d'établissement équestre.

Il témoigne

Pascal Antetomaso

Je suis venu à l'enseignement très naturellement en 2000 grâce à l'obtention de mon diplôme. J'ai voulu faire mes armes d'enseignant au sein de grandes structures parisiennes axées sur la pédagogie. J'ai également eu l'occasion d'opter pour le statut d'enseignant indépendant surtout pour des raisons financières. De 8h à 10h, je me consacre à l'administratif, la réalisation des plannings et l'entretien des écuries. Ensuite, en semaine, j'enseigne aux scolaires et publics en situation de handicap et je travaille les chevaux. À partir de 16 h, le temps est consacré exclusivement à l'enseignement. Le dimanche est réservé aux animations, cours ponctuels et coaching en concours hippiques. Les journées ne finissent que rarement avant 21h. Je recommanderais à un jeune diplômé de travailler dans un maximum de structures pour confirmer ses choix et envies car d'un centre équestre à l'autre le métier peut être différent.



© DR



Conseil équi-ressources

L'enseignant d'équitation est un pédagogue avant tout. Il aime transmettre ses connaissances bien souvent auprès d'un public varié. Il coordonne les activités de la structure, entretient et travaille la cavalerie. Il accueille le public et est force de proposition pour développer la structure en mettant en place des activités répondant aux envies et besoins de sa clientèle. Il est très présent sur la structure et peut être amené également à encadrer les cavaliers à leur premier niveau de compétitions les week-ends. C'est par définition une personne dévouée, très polyvalente et passionnée.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : à minima de 1 982 € à 2 256 € brut mensuel selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 834 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Animateur/trice soigneur/euse



© V Le Drogoff



Missions

- ▶ Familiariser différents publics avec le cheval et leur transmettre les premières notions d'équitation grâce à une pédagogie ludique et active, sous l'autorité d'un enseignant d'équitation diplômé.
- ▶ Accueillir les publics.
- ▶ Participer à l'organisation et au déroulement des activités de la structure.
- ▶ Assurer l'entretien général de l'établissement et des infrastructures
- ▶ Assurer les soins de la cavalerie.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences d'animation et de créativité pédagogique.
- ▶ Qualités relationnelles, excellent contact avec les enfants.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité.
- ▶ Bonne condition physique et aptitude à travailler à l'extérieur



Formation

- ▶ TFP Animateur d'équitation (AE).



Évolution de poste

Ce métier est un bon tremplin pour intégrer une formation pour devenir enseignant d'équitation. L'animateur peut évoluer vers le métier de cavalier soigneur, responsable d'écurie ou tout autre métier lié à l'encadrement.



© Adobe Stock

Elle témoigne



© DR

Joséphine Delastre

Suite à l'obtention de mon Bac pro conduite et gestion d'une entreprise hippique, j'ai fait un BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole en alternance. Pendant un an, j'ai été secrétaire en centre équestre. J'ai ensuite obtenu le titre professionnel d'Animateur assistant équitation et je me destine, en septembre, à passer le BPJEPS. Je commence le matin à 8h et finis autour de 19h. Je nourris les chevaux, les sors et les monte. J'ai 7 cours par semaine les mercredis et samedis du niveau « baby » au niveau galop 4. Dans ce métier, il faut être courageux, ne pas compter ses heures et apprécier le contact avec l'animal. Le relationnel est important que ce soit avec les enfants, les parents ou encore les personnes en situation de handicap. La passion prime avant tout.



Conseil équi-ressources

Le métier d'animateur soigneur nécessite de véritables capacités à animer et transmettre notamment auprès d'un jeune public. Il faut savoir être patient, faire preuve de créativité et d'imagination et adapter son discours selon les publics, leurs âges et leurs niveaux. Une première expérience avec les enfants est un véritable atout. Très souvent, les animateurs d'équitation poursuivent avec une formation pour devenir enseignant d'équitation.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 779 € brut mensuel à minima selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 91 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Guide équestre



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Organiser et encadrer durant un ou plusieurs jours des activités d'équitation d'extérieur ou des randonnées équestres (matériel, hébergement des cavaliers et de leurs montures, chemins à emprunter, etc.).
- ▶ Vérifier et connaître les accès autorisés à cheval des différents itinéraires utilisés.
- ▶ Vérifier et régler le matériel.
- ▶ Gérer et assurer les soins de la cavalerie.
- ▶ Connaître les spécificités touristiques ou culturelles des itinéraires proposés.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance des chevaux, des publics et des milieux traversés.
- ▶ Compétences d'animation, relationnelles et de gestion de groupe.
- ▶ Autonomie, capacité d'écoute, adaptation et prise d'initiative.
- ▶ Solide sens de l'orientation.
- ▶ Maîtrise d'une langue étrangère.



Formation

- ▶ TFP Accompagnateur de tourisme équestre (ATE).
- ▶ Brevet professionnel de la jeunesse, éducation populaire et sports (BPJEPS) Activités équestres.



Évolution de poste

Le guide peut devenir enseignant d'équitation ou encore s'installer en tant qu'exploitant agricole diversifié avec des prestations d'hébergement et de restauration.



© Pixabay

Il témoigne



© DR

Sylvestre Coussegal

Ma profession est une activité exclusivement saisonnière. Je complète avec des activités de formateur dans le transport routier et j'exerce également en tant que formateur d'agent de sécurité. J'interviens en tant que consultant et formateur préventionniste. En ce qui concerne le tourisme équestre, je me rends disponible en saison autant en France qu'à l'étranger. J'aime varier mon travail, alors je propose aussi des Safaris au Kenya ou des « moonlight trek » de 22h à minuit les soirs de pleine lune à cheval. Tous les parcours sont différents mais la voie royale est de préparer le diplôme d'Accompagnateur de Tourisme Équestre ou le BPJEPS. Il est important de préciser qu'il est difficile de vivre exclusivement de ce métier (hors installation). Il est donc conseillé de compléter cette activité avec une autre hors saison.



Conseil équi-ressources

Le guide équestre est un professionnel accompli ! Il doit faire preuve de polyvalence pour intervenir en cas de déferrière par exemple ou encore de problème logistique. Il est tenu d'assurer une prestation réussie en terme d'animation et parfois de sensibilisation à la faune et la flore, au patrimoine culturel et touristique des lieux empruntés. Ce métier peut faire rêver, mais il implique de grandes responsabilités pour gérer un groupe et des chevaux avec tous les risques que cela comprend (circulation, météo, accessibilité...). S'ajoute à cela une saisonnalité forte qui peut rendre le métier précaire.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : 1 806 € brut mensuel à minima selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 125 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Enseignant/ responsable pédagogique (Instructeur)



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Encadrer et assurer la formation des futurs enseignants d'équitation.
- ▶ Enseigner l'équitation, entraîner et coacher pour la compétition.
- ▶ Planifier les activités et les entraînements.
- ▶ Assurer le suivi et la formation technique de son personnel et de la cavalerie.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences équestres, pédagogiques et techniques.
- ▶ Connaissances de la pédagogie pour la formation des futurs enseignants d'équitation.
- ▶ Connaissance de la formation des chevaux.
- ▶ Capacité à définir des objectifs sportifs.
- ▶ Maîtrise des cycles d'entraînement et de perfectionnement.
- ▶ La maîtrise de l'anglais est un plus.



Formation

- ▶ Diplôme d'État Supérieur de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports (DESJEPS), spécialité perfectionnement sportif, mention équitation.



Évolution de poste

L'enseignant responsable pédagogique peut évoluer vers le métier de directeur d'établissement ou de conseiller sportif pour des instances de la filière équine. Il peut aussi créer sa propre entreprise et intervenir sur des structures en tant qu'indépendant.



© A Laurieux / Ifce

Elle témoigne



© DR

Elise Goffinet

J'ai obtenu un Bac S puis un BTS productions animales. Par la suite, j'ai passé mon brevet d'état d'éducateur sportif premier degré (BEES 1), aujourd'hui BP JEPS, avant de m'installer à mon compte dans le poney club familial. J'ai ensuite passé mon brevet d'état d'éducateur sportif deuxième degré (BEES 2), aujourd'hui DES JEPS, et j'ai fait ma formation d'enseignant. Aujourd'hui, je suis toujours à mon compte en tant que coordinatrice du poney-club dont je suis responsable.

Le matin, je fais essentiellement de l'administratif. Trois jours par semaine, je fais de la formation pour les élèves en formation BPJEPS. Au poney-club, je suis amenée à donner quelques cours particuliers. Ensuite, je suis en charge de la coordination, de la gestion et de la comptabilité. Les dimanches je coache en compétition. C'est un métier où il faut avoir de l'expérience et il me paraît essentiel d'avoir été enseignant avant d'être instructeur.



Conseil équi-ressources

Il faut à la fois être pédagogue, avoir de solides compétences techniques en équitation, de l'expérience en compétition et être bon gestionnaire d'écurie. Plus que d'être un cavalier chevronné, vous devez disposer d'une grande expérience en tant qu'enseignant et compétiteur.

Les instructeurs doivent aussi être de bons didacticiens pour pouvoir former les futurs enseignants. Les opportunités de poste sont peu nombreuses. Les instructeurs sont souvent amenés à enseigner à tous les niveaux et pas exclusivement aux futurs enseignants d'équitation.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant

REMUNERATION : à minima de 2 511 € mensuel selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 6 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Coach



© V Fabre



Missions

- ▶ Assurer l'entraînement et le coaching des cavaliers en compétition : mise en place d'objectifs sportifs, élaboration d'un programme de travail, débriefing...
- ▶ Assurer le suivi et la formation technique des personnes dont il a la charge.
- ▶ Planifier les sorties en compétition et le programme d'entraînement.
- ▶ Assurer et contrôler l'utilisation et la mise en valeur de la cavalerie.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences équestres, pédagogiques et techniques.
- ▶ Maîtrise du travail de l'équidé et de l'entraînement sportif.
- ▶ Qualités relationnelles.
- ▶ Compétiteur à titre personnel.
- ▶ La maîtrise de l'anglais est un plus.
- ▶ Permis B / BE / C.



Formation

- ▶ DEJEPS spécialité Perfectionnement sportif, mention sports équestres.



Évolution de poste

Le coach peut évoluer vers le métier d'instructeur (DESJEPS) ou de conseiller sportif pour des instances de la filière équine.



© M Guillaumot / Ifce

Il témoigne

Julien Mesnil



© DR

Diplômé d'un Bac pro conduite et gestion d'une entreprise agricole, j'ai fait 11 ans de salariat en tant qu'ouvrier. J'étais également cavalier en parallèle. J'ai obtenu mon DEJEPS en 2014 et, suite à un grave accident en 2015, j'ai arrêté de monter. En 2018, j'ai développé ma propre société. Je me déplace beaucoup selon la demande ; ma plus grosse période est de janvier à juin. Je fais des interventions privées, en individuel ou bien de l'accompagnement sur des concours et des stages. Le fait d'avoir déjà été reconnu comme cavalier dans le milieu auparavant m'a permis d'avoir une clientèle solide. Il me semble nécessaire d'avoir déjà quelques contacts et d'avoir fait ses preuves en compétition avant de se lancer à son compte.



Conseil équi-ressources

Le métier de coach est le métier d'expérience par excellence. Vous devez disposer d'un bagage technique conséquent acquis en tant que compétiteur. L'entraîneur ou coach est spécialisé dans une discipline et est titulaire d'un diplôme d'enseignant, idéalement le DE JEPS.

Le coach est souvent cavalier professionnel en parallèle, ce qui lui permet d'avoir un solide réseau. Les opportunités de poste sont peu nombreuses. Les coach sont souvent des cavaliers professionnels qui proposent un accompagnement sportif aux cavaliers amateurs de leur structure. D'autres sont à leur compte et itinérant.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : 2 256 € brut mensuel à minima selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 8 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Cavalier/ière soigneur/euse



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Participer au débouillage et/ou au dressage et/ou à la préparation physique des chevaux, à pied et montés.
- ▶ Assurer les soins courants aux chevaux et veiller à leur état de santé.
- ▶ Assurer l'entretien des litières, des écuries, des infrastructures et la propreté des harnachements
- ▶ Participer à l'accueil des cavaliers et des propriétaires.



Compétences et qualités requises

- ▶ Bon niveau d'équitation.
- ▶ Connaissances du travail et des soins aux chevaux.
- ▶ Qualités relationnelles.
- ▶ Bonne condition physique.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ Certificat de spécialisation éducation et travail des jeunes équadés.
- ▶ Bac pro CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPREH).



Évolution de poste

Il peut évoluer vers le métier de groom ou responsable d'écurie. Avec un bon niveau d'équitation le cavalier maison pourra devenir cavalier de concours. Il peut également poursuivre vers le métier d'enseignant d'équitation en suivant une formation.



© A Laurieux / Ifce

Elle témoigne



© DR

Solène Housset

J'ai d'abord passé un Bac technologique sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, puis dans la foulée un BPJEPS en apprentissage au sein d'un centre équestre. Finalement, je n'ai pas mis en pratique mon diplôme d'enseignante. J'ai débuté en tant que cavalière au sein d'une écurie de dressage, mais je n'y trouvais pas vraiment ma place. J'ai décidé alors de m'orienter vers le CSO en intégrant une écurie de concours en tant que cavalière-soigneuse. Quotidiennement je travaille, longe et soigne les chevaux. Je fais un peu d'entretien d'écuries, j'assiste le maréchal-ferrant. Il peut m'arriver de groomer en concours jeunes chevaux et nationaux. Je vais bientôt débiter en tant que cavalière-soigneuse au sein d'une écurie de commerce de chevaux. Cette expérience me permettra de monter un maximum de chevaux différents ce qui est parfait pour s'améliorer. C'est un métier de passion mais, si vous aimez les chevaux et les voir évoluer, vous n'aurez pas l'impression de vous rendre « au travail » le matin. Il faut tomber dans de bonnes « maisons » et ne pas négliger les études car, en l'occurrence, je ne pense pas exercer ce métier toute ma vie.



Conseil équi-ressources

Les opportunités d'emploi sont nombreuses mais il est nécessaire d'avoir un solide niveau technique à cheval pour se voir confier des chevaux à monter. On attend du cavalier soigneur d'être également un excellent soigneur. Le temps réparti entre le soin et les montes est très variable selon les postes. C'est un poste polyvalent par excellence. Un galop 7 est recommandé pour exercer. En revanche, il n'est pas obligatoire d'avoir fait de la compétition.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : 1760 € brut mensuel à minima selon la convention collective

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 196 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Cavalier/ière de concours



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Gérer la carrière sportive des chevaux confiés par des propriétaires et éleveurs : les former, les entraîner et les valoriser, souvent jusqu'à la vente.
- ▶ Prendre part aux compétitions : épreuves jeunes chevaux, circuits nationaux et internationaux.
- ▶ Assurer les relations avec les propriétaires de chevaux et le contact commercial avec les acheteurs.
- ▶ Concevoir, gérer son programme et parfois gérer sa structure.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellent niveau équestre.
- ▶ Bonne condition physique.
- ▶ Grande disponibilité et mobilité.
- ▶ Communication, commerce et marketing.
- ▶ Maîtrise de l'anglais.
- ▶ Permis EB / C / EC, Certificat de compétence des conducteurs et des convoyeurs.



Formation

- ▶ Certificat de spécialisation Education et travail des jeunes équidés.
- ▶ Bac pro CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPREH).
- ▶ BPJEPS ou DEJEPS (pour coacher en concours).



Évolution de poste

Le cavalier de concours peut évoluer vers les métiers de coach, formateur, directeur d'établissement ou marchand de chevaux.



© M. Guillaumot / Ifce

Il témoigne



© DR

Tristan Biret

Suite à l'obtention de mon Bac comptabilité et finance d'entreprises, j'ai obtenu mon BPJEPS mention équitation. A la suite de ça, j'ai eu mon CS Option éducation et travail des jeunes équidés, puis j'ai fait la formation cavalier jeunes chevaux au Pin au Haras (61). Je suis actuellement cavalier jeunes chevaux en Alsace depuis 3 ans. Le matin, nous nourrissons, faisons les boxes et sortons les chevaux. Puis, selon le planning des concours, nous les travaillons sur le plat, à l'obstacle en extérieur. J'ai environ 7-8 chevaux à sortir en concours à raison de 2 concours par mois. C'est un métier passion. Il faut être attentif et écouter les chevaux afin de valoriser le potentiel de chaque cheval à son maximum. La remise en question est permanente dans cette profession : il faut être travailleur, rigoureux, consciencieux, croire en soi et avoir un bon mental !



Conseil équi-ressources

Plus qu'une formation, il faut avoir fait ses preuves en compétition avant de se voir confier des chevaux à la valorisation en concours par un propriétaire. Plus qu'être un bon cavalier, il faut également avoir l'âme d'un compétiteur et aimer les déplacements fréquents. Peu réussissent à subvenir à leurs besoins en pratiquant uniquement de la compétition. Le sponsoring et/ou les activités annexes type prestation de pension, commerce de chevaux de sport ou poney club complètent le revenu du cavalier. Il peut être intéressant d'avoir un diplôme d'enseignement comme le DE JEPS pour pouvoir coacher des élèves en concours amateurs.

Bon à savoir

STATUT : salarié, exploitant agricole ou indépendant (le plus souvent).

REMUNERATION : variable selon le statut, les gains en concours, la commercialisation et le travail des chevaux.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 84 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Cavalier/ière de spectacle



© L Chavance / Ifce



Missions

- ▶ Se produire en représentation, seul ou avec une troupe de spectacle, à cheval ou à pied.
- ▶ Former et entraîner son cheval, qui devient un artiste à ses côtés.
- ▶ Assurer l'entretien et les soins de sa cavalerie.
- ▶ Créer et préparer des tableaux ou spectacles : écriture, mise en scène, costume, musique, etc.
- ▶ Assurer les tâches administratives et organiser ses déplacements : contrats, achats, documents sanitaires, transport, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellent niveau équestre.
- ▶ Sens artistique et maîtrise de plusieurs disciplines artistiques : voltige, cascade, musique, danse, arts du cirque, etc.
- ▶ Qualités relationnelles et commerciales : capacité à présenter et vendre sa production.
- ▶ Capacité d'organisation et grande disponibilité.



Formation

- ▶ Techniques et interprétation des arts équestres.
- ▶ Formation artistique : école de cirque, Conservatoire, académie de spectacle équestre, etc.
- ▶ Bac pro CGEH.



Évolution de poste

L'artiste peut évoluer vers les métiers de directeur artistique, de producteur de spectacle.



© C Sailliet / Ifce

Il témoigne

Toma Chaput



© DR

Je rêve de faire ce métier depuis mes 12 ans. Cavalier dans un centre équestre tourné vers les randonnées, j'ai passé un diplôme d'accompagnateur de tourisme équestre puis je me suis formé dans une compagnie de spectacle équestre professionnelle spécialisée en chevalerie, cascades et voltige. J'ai ensuite intégré deux autres compagnies plus axées sur le dressage. Ma journée démarre vers 7h30 avec la gestion des écuries et des chevaux. Ensuite, la journée de travail des chevaux commence ! En grosse saison, je travaille surtout avec les chevaux qui sont moins habitués au spectacle ou qui doivent encore progresser : j'ai toujours 2 ou 3 jeunes chevaux en formation. Les séances de travail en liberté durent environ 40 minutes. Quand ce sont des chevaux expérimentés je m'en occupe environ 30 min. Avant tout, il faut être passionné pour exercer ce métier difficile car il y a de moins en moins de budget et de manifestations alors qu'il y a de plus en plus d'artistes. Je conseille d'avoir un plan B si votre projet n'aboutit pas. Il faut être capable de bien formuler ses propositions afin de pouvoir démarcher de la meilleure façon les festivals, organisateurs de spectacles, etc. Enfin, soyez persévérant, ayez votre propre univers : démarquez-vous !



Conseil équi-ressources

S'ils ne sont pas en résidence, ils ont souvent leur propre structure dans laquelle ils proposent diverses prestations : pension, enseignement... Rares sont ceux qui vivent exclusivement de cette activité. Il est nécessaire d'avoir la « fibre artistique » et de maîtriser d'autres arts comme le théâtre, la danse, la musique, etc. Il faut se démarquer car la concurrence est rude.

Bon à savoir

STATUT : salarié, intermittent du spectacle ou indépendant.

REMUNERATION : variable en fonction du statut et des contrats.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 5 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Groom



© M Guillaumot/ Ifce



Missions

- ▶ Préparer les chevaux quotidiennement dans leur entraînement et lors de la compétition.
- ▶ Organiser le matériel et assurer le transport et la logistique autour des chevaux pour se rendre sur le lieu de compétition : formalités administratives (feuille de route...), embarquement et débarquement des équidés.
- ▶ Assurer l'organisation du déplacement, l'entretien du harnachement.
- ▶ Assurer les soins aux chevaux, la surveillance de leur état de santé, leur préparation et récupération : entretien des boxes, alimentation, soins préventifs, pansage, nattage, travail à la longe, échauffement, retour au calme, etc.
- ▶ Assister le cavalier dans sa détente.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellente connaissance des soins aux chevaux et de l'environnement professionnel de la performance sportive.
- ▶ Bonne condition physique et résistance à la fatigue : grande amplitude horaire (week-end, soirée...) et travail en extérieur.
- ▶ Maîtrise du travail à pied et parfois du travail monté.
- ▶ Sens de l'organisation et de la logistique, autonomie, polyvalence et rigueur.
- ▶ Maîtrise de l'anglais si déplacement à l'étranger.
- ▶ Permis EB / C / EC, Certificat de compétence des conducteurs et des convoyeurs.



Formation

- ▶ Groom équin.
- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.



Évolution de poste

Le groom peut selon son niveau, devenir cavalier soigneur ou responsable d'écurie ou se reconvertir vers les métiers du transport.

Elle témoigne



© DR

Hélène Feret

Après l'obtention d'un Bac, j'ai fait un BAPAAT. Grâce à mon compagnon qui est groom, j'ai découvert petit à petit le fonctionnement d'une écurie de haut niveau. On m'a rapidement demandé de groomer une jeune cavalière. Puis, un cavalier de haut niveau m'a proposé la place de groom que j'occupe depuis 4 ans. J'ai été formée sur le tas et je suis maintenant capable d'emmener des chevaux en CSI5*. Ma journée type en concours commence à 7 heures, je distribue le foin et remets de l'eau. Ensuite, je marche les chevaux pour les assouplir, les natte et les prépare. Avant de partir au paddock, je vérifie le matériel et fais les dernières retouches. À la fin de l'épreuve, je desselle et laisse le cheval sécher. Puis, on met de la glace sur ses jambes. Ensuite, je douche et fais marcher le cheval. Le soir, je vérifie l'eau, donne les repas, le foin et mets les couvertures. Il n'existe pas de meilleure formation que celle du terrain. L'idéal est de tomber sur un patron qui te fasse confiance et te laisse ta chance. Les grooms perçoivent généralement de petits salaires pour beaucoup d'heures de travail, c'est pourquoi la passion est primordiale. Il faut être débrouillard, courageux et polyvalent.



Conseil équi-ressources

Le groom, employé de l'ombre, rouage indispensable de la performance sportive, soigneur, cavalier, bricoleur, routier, il a pour leitmotiv le bien-être physique et mental des chevaux. Ce métier nécessite beaucoup de polyvalence et d'adaptabilité. Véritable bras-droit du cavalier, ils forment avec le cheval un trio gagnant. Il faut aimer se déplacer, la compétition et consacrer du temps au soin des chevaux dans un objectif de compétition. Le rythme de travail est soutenu et variable en fonction des échéances sportives.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut et l'écurie.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 88 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Palefrenier/ière soigneur/euse



© Clémence LOSFELD



Missions

- ▶ Nourrir quotidiennement les chevaux et assurer l'entretien des litières.
- ▶ Sortir les chevaux au paddock, marcheur, prés, etc.
- ▶ Assurer la propreté de l'établissement et du matériel : aires de travail, cours, abords, espaces verts, et effectuer les petites réparations.
- ▶ Prodiger les soins des chevaux et veiller à leur bon état de santé : pansage, tonte, premiers soins...
- ▶ Signaler au responsable de la structure toute situation ou comportement anormal.



Compétences et qualités requises

- ▶ Solide connaissance du cheval.
- ▶ Bonne condition physique et résistance à la fatigue : grande amplitude horaire (week-end, soirée...) et travail en extérieur.
- ▶ Conduite d'engins agricoles.
- ▶ Notions de bricolage.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ CAP agricole métiers de l'agriculture.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPREH).



Évolution de poste

Le palefrenier est un professionnel polyvalent qui peut évoluer vers le métier d'assistant d'élevage, de groom ou de responsable d'écurie.



© A Laurieux / Ifce

Elle témoigne



© DR

Béatrice Thomas

Une semaine type : 9h - 16h30 avec une demi-heure de pause le midi, un jour de travail par weekend et deux jours de repos. J'entretiens les boxes, les paddocks et les pistes de travail. Je nourris, sors les chevaux et réalise des transports divers.

Pour les futurs palefreniers-soigneurs, je conseillerais la voie de l'apprentissage : il y a des gestes et des réflexes à acquérir par la pratique et l'observation. Avoir son permis EB est un plus. Il faut évidemment aimer les chevaux, apprécier le travail en extérieur et les travaux physiques. Être autonome est essentiel car nous sommes souvent livrés à nous-mêmes. Ce métier n'est pas fait pour ceux qui veulent monter à cheval car le palefrenier se concentre sur les soins et les animaux. Je ne suis pas très compétitrice, l'animal m'attire avant tout. Vous pouvez être palefrenier pour un centre équestre, au sein d'une écurie de courses, d'un élevage ou d'une écurie de spectacle équestre : vos tâches varieront selon l'activité de votre employeur. Enfin, c'est un métier passionnant qui demande de l'implication.



Conseil équi-ressources

Métier indispensable à toute activité en lien avec le cheval, il n'existe pas un palefrenier soigneur mais « DES » palefreniers soigneurs. C'est un métier transverse par excellence que l'on retrouve aussi bien à l'élevage que dans un club hippique ou encore au sein d'une écurie de courses. Il est le professionnel le plus représenté dans la filière équine. Le palefrenier dédie son temps au bien-être des chevaux, à l'entretien des structures et diverses missions inhérentes aux activités en lien avec le cheval. Il faut donc être passionné par l'animal, préférer le soigner que le monter et bien maîtriser le fonctionnement d'une structure équestre.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : 1760 € brut mensuel à minima selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 596 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Agent d'entretien



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Entretien des bâtiments : écurie, manège, aires de préparation, abreuvoirs...
- ▶ Gérer l'entretien et la réparation des installations extérieures : aires de travail, cours, abords, espaces verts, pâtures...
- ▶ Assurer les réparations en électricité, plomberie, peinture, menuiserie...



Compétences et qualités requises

- ▶ Bricolage et jardinage.
- ▶ Connaissances de base dans les corps de métiers du bâtiment.
- ▶ Bonne condition physique et goût pour le travail en extérieur.
- ▶ Sens de la sécurité et de l'organisation.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ CAP agricole métiers de l'agriculture.
- ▶ CAP des domaines du bâtiment ou de l'entretien paysagé.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.
- ▶ Les CACES peuvent être un atout.



Évolution de poste

L'agent peut évoluer vers les métiers de chef d'équipe, ouvrier spécialisé ou palefrenier-soigneur.



© V Mayot / Ifce

Il témoigne



© DR

Guillaume Boulay

J'ai passé un CAP Agroéquipement avant d'être embauché dans une entreprise agricole d'espaces verts. Depuis 7 mois, je suis employé dans un haras en tant qu'agent d'entretien.

Je passe le plus clair de mon temps en extérieur. Je fais de la tonte, de l'élagage, de la taille de haies, etc. Je commence le matin à 8h et je finis à 17h avec 2h de pause le midi. Je suis amené à travailler un week-end sur deux.

Dans ce métier, il y a aussi une part de création pour les parterres de fleurs et le terrassement. Il est donc bon d'être inventif et créatif. De plus, c'est un métier assez physique et technique où il faut être prêt à travailler par tous les temps en extérieur. Néanmoins, l'hiver, il arrive que mes missions soient plus souvent en intérieur pour peindre ou bricoler.



Conseil équi-ressources

L'agent d'entretien doit être en mesure d'assurer des réparations de tout type et être très polyvalent. Avoir des notions en gestion de pâturage peut être un atout. Il faut être polyvalent et avoir un goût pour les travaux manuels et d'extérieur. En fonction des postes, il n'est pas toujours nécessaire de savoir manipuler des chevaux mais une connaissance de l'animal est toujours appréciée.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : 1760 € brut mensuel à minima selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 120 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Responsable d'écurie



© A Bassaler /Ifce



Missions

- ▶ Superviser et participer aux soins courants aux équidés
- ▶ Veiller au bon état de santé de la cavalerie
- ▶ Superviser et participer à l'entretien des infrastructures et du matériel
- ▶ Gérer les stocks : nourriture, litière, matériel, etc.
- ▶ Gérer le personnel chargé de l'entretien quotidien des chevaux.
- ▶ Assurer le lien entre l'équipe terrain et la direction.
- ▶ Accueillir le public et les propriétaires.



Compétences et qualités requises

- ▶ Très bonne connaissance du cheval et du fonctionnement des structures équestres.
- ▶ Capacité à gérer une équipe et à prendre des décisions.
- ▶ Compétences organisationnelles et relationnelles.
- ▶ La maîtrise de l'anglais est un plus.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPREH).
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (BTSA ACSE).
- ▶ BTS Agricole Productions Animales (BTSA PA).
- ▶ DECP Gestion de l'Entreprise Hippique.
- ▶ Licence Pro parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Pro Management et gestion des organisations parcours métiers du management et de la gestion dans la filière équine.
- ▶ Licence Pro Production animale : Parcours de développement et conseil de la filière équine.



Évolution de poste

Le responsable d'écurie peut évoluer vers la direction d'une structure plus importante ou vers un poste de responsable d'élevage.

Il témoigne

Adrien Mélé



© DR

J'ai passé un Bac sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, puis un BTS Productions animales. J'ai travaillé directement par la suite comme responsable d'écurie en Bretagne. J'avais 20 chevaux et 12 hectares à entretenir. J'ai été groom, «stable manager» sur différents concours et je suis arrivé à l'école du Haras du Pin en 2017 en tant que responsable d'écurie. Quand j'arrive aux écuries le matin, je vérifie que l'ensemble de mes chevaux a bien mangé, bien dormi. Je m'attarde sur leur état, voir s'ils ne sont pas blessés, ou pour ceux qui l'étaient, comment évoluent les blessures. Je vérifie les chevaux dans les prés et je réapprovisionne en fourrage. Je suis également amené à réaliser la gestion de l'écurie à l'aide de logiciels informatiques. Mes horaires sont variables. Il faut être autonome, bricoleur et pouvoir toucher à tout (électricité, plomberie...). Il faut savoir prendre des initiatives et être à l'écoute de ses chevaux. Nous sommes amenés à être au contact des clients, avoir un bon sens du relationnel est important.



Conseil équi-ressources

Présent dans les écuries avec des cheptels importants, le responsable d'écurie est recruté pour ses connaissances, son autonomie et sa capacité à manager une équipe. Il doit en amont posséder une solide expérience en tant que cavalier, palefrenier, assistant d'élevage ou groom. Même s'il pilote et supervise une équipe et rend des comptes à la direction, il participe activement à l'ensemble des activités de la structure.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 848 € brut mensuel à minima selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 46 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Directeur/trice d'établissement



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Diriger une structure équestre (centre équestre, écurie de propriétaires, écurie de compétition...) et en assurer la gestion quotidienne.
- ▶ Assurer l'ensemble des tâches de direction (comptabilité, gestion, etc.) et définir les orientations stratégiques et la politique commerciale de la structure : prestations, rubans pédagogiques, projets sportifs, tarifs, accueil...
- ▶ Recruter, gérer le personnel et appuyer les équipes dans leurs tâches.
- ▶ Au besoin, assurer des fonctions d'enseignement ou de valorisation de la cavalerie.



Compétences et qualités requises

- ▶ Compétences managériales et de gestion de projet.
- ▶ Excellente connaissance de l'environnement professionnel.
- ▶ Esprit d'initiative et polyvalence.
- ▶ Sens du commerce et excellent relationnel.
- ▶ Compétences en gestion et comptabilité.



Formation

- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPREH).
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (BTSA ACSE).
- ▶ DECP Gestion de l'Entreprise Hippique.
- ▶ Licence professionnelle Parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence professionnelle Management des organisations agricoles.
- ▶ Mastère Science et Management de la filière équine (MESB)
- ▶ Diplômes d'enseignement : CQP EAE, BPJEPS, DEJEPS, DESJEPS.
- ▶ Diplômes de tourisme équestre : TFP ATE, CQP ORE.



Évolutions de poste

Le directeur peut évoluer vers le métier de formateur en zootechnie ou encore développer sa propre structure.

Elle témoigne



© DR

Sylviane Rolland

Diplômée d'un Bac S, j'ai fait un BTS Productions animales. Par la suite, j'ai travaillé pour un cavalier professionnel, puis pour une éleveuse. En 2015, j'ai fait la formation d'ingénieur agronome et je suis depuis le 1er septembre 2018, directrice du centre équestre d'un lycée agricole. Je fais beaucoup de gestion, à la fois du centre équestre en tant qu'établissement privé et en tant qu'établissement pédagogique pour les élèves. De plus, en tant que membre de la direction dans le lycée, je suis conviée à la prise de décisions au sein de l'établissement en général. Je m'occupe également de la comptabilité et de la gestion du personnel. Je gère les ateliers pédagogiques qui sont des supports de l'enseignement apporté par les cours au lycée. Mes horaires sont assez conséquents et je travaille les week-ends également. Avant de commencer dans cette voie, il peut être avantageux d'aller à la rencontre de professionnels exerçant déjà le métier afin d'avoir des informations et une idée concrète de la profession. Le plus dur reste la gestion du personnel ; il faut faire preuve de diplomatie afin de gérer au mieux les relations au sein des équipes.



Conseil équi-ressources

Il est conseillé de posséder des diplômes d'enseignement mais aussi de gestion d'entreprise et de management. Il faut donc être pédagogue, rigoureux, organisé, gestionnaire et bien connaître les contraintes liées aux activités et professions de la filière. Une expérience dans le milieu est un plus (responsable d'écurie). Il faut avoir l'esprit d'initiative. Il y a peu de postes pour ce métier.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 3 671 € brut mensuel à minima selon la convention collective.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 9 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Les métiers des **COURSES**

Fort de ses 226 hippodromes en activités en 2021, 18 112 épreuves et plus de 8 900 propriétaires, le secteur des courses fait office de poids lourd dans la filière cheval en raison des 9 milliards d'euros de flux financiers qu'il génère.

Il compte une grande variété de métiers, exercés pour un grand nombre d'entre eux au contact direct des chevaux.

Agent d'écurie	24
Responsable d'écurie	25
Responsable de voyage	26
Cavalier/ère d'entraînement (trot)	27
Cavalier/ère d'entraînement (galop)	28
Cavalier/ère débouillage-pré-entraînement (galop)	29
Driver-jockey (trot) Jockey (galop)	30
Entraîneur/eure	31
Adjoint/e entraîneur	32
Personnel d'hippodrome	33

Retrouvez plus d'informations sur les fiches métiers avec des podcasts, vidéos et témoignages sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Agent d'écurie



© A Bassaler / Ifce



Missions

L'agent d'écurie est un palefrenier qui travaille au sein d'une écurie de course :

- ▶ Entretien et nettoyage des boxes.
- ▶ Entretien du matériel.
- ▶ Nettoyage des abords et des écuries.
- ▶ Soigner les chevaux.
- ▶ Sortie des chevaux : mise au paddock, marcheur.



Compétences et qualités requises

- ▶ Bonnes aptitudes physiques (manutention de charges lourdes).
- ▶ Connaissance des chevaux de course.
- ▶ Maîtrise des engins agricoles.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur.
- ▶ CAP agricole Lad - cavalier d'entraînement.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPREH).



Évolutions de poste

L'agent d'écurie peut devenir responsable de voyage ou responsable d'écurie. Il peut aussi s'orienter vers des structures de sport ou des élevages où son expérience de garçon de cour sera appréciée.



© V Mayot / Ifce

Il témoigne

Diadié Coulibaly

J'ai obtenu en 2017 mon CAP palefrenier soigneur. Par la suite, j'ai été employé comme agent d'écurie puis comme apprenti palefrenier. Aujourd'hui, je suis à nouveau, employé comme agent d'écurie au sein d'une écurie de course.

Mes missions sont de mettre les chevaux au marcheur, de les nourrir, de ramasser les crottins et de nettoyer les boxes. Nous travaillons de 6h30 à 11h30 et de 17h à 18h.

Il faut être assez rustique car c'est un métier physique et il est bon d'avoir déjà eu de l'expérience avec les chevaux.



Conseil équi-ressources

Tout comme le palefrenier, il faut apprécier être au contact des chevaux, réaliser les soins et ne pas souhaiter monter à l'entraînement. Il faut être rigoureux, autonome, savoir conduire des engins agricoles et aimer travailler à l'extérieur. Des notions de bricolage seront appréciées.

Ce poste est souvent occupé par d'anciens cavaliers d'entraînement en reconversion ou par des personnes souhaitant s'insérer dans le monde des courses.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : à minima 1 730 € brut mensuel selon la convention collective. Les agents d'écurie perçoivent également la prime d'écurie (à minima 1 % des gains distribués au personnel d'écurie).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 254 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Responsable d'écurie



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Gérer les sorties des chevaux à l'entraînement.
- ▶ Sortie des chevaux à l'entraînement.
- ▶ Organiser et mettre en oeuvre les tâches quotidiennes de l'écurie.
- ▶ Suivre les soins et les ferrures.
- ▶ Gérer l'approvisionnement, les stocks, le matériel et les équipements.
- ▶ Participer à la gestion du personnel



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens de l'organisation.
- ▶ Connaissance des règles d'hygiène et des notions de sécurité.
- ▶ Capacités à animer et diriger une équipe.
- ▶ Autonomie et sens de l'initiative.
- ▶ Conduite de tracteurs.



Formation

- ▶ CAP agricole palefrenier soigneur ou lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ Cavalier de Pré-entraînement option débouillage
- ▶ Bac pro CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPREH).
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (BTSA ACSE).
- ▶ DECP Gestion de l'Entreprise Hippique.
- ▶ Licence Pro parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Pro Management et gestion des organisations parcours métiers du management et de la gestion dans la filière équine.
- ▶ Darley Flying Start (formation internationale).



Évolutions de poste

Il existe des possibilités de déboucher vers les métiers d'assistant entraîneur, entraîneur ou responsable d'écurie dans d'autres secteurs (sport, élevage, etc.).

Il témoigne

Ludovic Hoisnard

J'ai obtenu mon CAP lad jockey, le CAPA cavalier soigneur et enfin le BPREH.

J'ai été jockey pendant un peu plus de 20 ans et en parallèle responsable dans une écurie de plat. Ensuite, j'ai été responsable d'écurie dans différentes écuries.

Le responsable d'écurie est le premier arrivé et le dernier parti. Le matin, de bonne heure, nous nourrissons, faisons les soins et montons les chevaux. Nous revenons le soir afin de nourrir et de surveiller le bien être des chevaux.

Dans cette profession, il faut être capable de réaliser les différents soins nécessaires. Il faut être assez autonome et indépendant pour pouvoir pallier en l'absence du vétérinaire ou maréchal-ferrant qui ne peuvent pas se rendre sur place directement en cas de problème.



Conseil équi-ressources

Pour devenir responsable d'écurie, il faut avoir plusieurs années d'expériences dans le milieu des courses, notamment en tant que cavalier d'entraînement. Il faut pouvoir travailler en autonomie, connaître parfaitement le fonctionnement des écuries de chevaux de courses, savoir manager une équipe. Il faut également savoir rendre compte du travail réalisé avec les chevaux, de leurs états et performances.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : a minima 2 300 € brut mensuel selon la convention collective. Le responsable d'écurie perçoit également la prime d'écurie (à minima 1 % des gains distribué au personnel d'écurie) et des primes forfaitaires d'éloignement.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 10 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Responsable de voyage



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Préparer et réaliser le convoi.
- ▶ Surveiller les conditions de transport, d'accueil et d'hébergement.
- ▶ Toiletter et marcher les chevaux avant et après la course.
- ▶ Eventuellement assurer des formalités administratives (notamment lors des transports vers l'étranger).



Compétences et qualités requises

- ▶ Grande disponibilité et sens des responsabilités.
- ▶ Sens de l'organisation et des démarches administratives.
- ▶ Notion d'anglais (déplacement à l'étranger).
- ▶ Connaissances des règles de sécurité et du droit des transports d'animaux vivants.



Formation

- ▶ CAP agricole Lad - cavalier d'entraînement.
- ▶ Bac pro CGEA ou CGEH.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise hippique (BPHEH).
- ▶ BTS agricole ACSE (suport équin).
- ▶ Les permis EB / C / EC et Certificat de compétence des conducteurs et des convoyeurs.



Évolutions de poste

Ce métier permet de s'orienter ensuite vers des postes de responsable d'écurie ou de groom dans les sports équestres. Les connaissances techniques et le portefeuille de contacts peuvent faciliter une reconversion vers des métiers annexes comme commercial.



© M Chemardin

Il témoigne

Sébastien Bitterlin

J'ai obtenu un CAP agricole, un Brevet d'études professionnelles agricoles et enfin un Bac professionnel conduite et gestion d'une exploitation agricole spécialité élevage équin. Je suis devenu responsable de voyage en 2013, assez inopinément par le biais de rencontres et d'acquisition de compétences (permis poids lourd...). C'est un métier sans routine particulière. Je m'occupe des chevaux la veille de leur course, le jour de leur course et les jours qui suivent également. Je les soigne, les douche et les marche. Je suis aussi amené à aider le jockey. Mes activités se concentrent donc sur deux points : le transport des chevaux et le suivi de ces derniers. Mes horaires ne sont pas fixes, j'arrive et je repars en fonction des besoins, des courses et des temps de trajets. C'est un métier où la passion est nécessaire et où il faut être soigneux, minutieux et patient. Une part de perfectionnisme est important car il faut soigner l'image des chevaux dont on s'occupe. Enfin, dans des moments de « rush », il faut aimer l'adrénaline et savoir garder son sang-froid.



© M Chemardin



Conseil équi-ressources

Le responsable de voyage est une personne de confiance capable de transporter et soigner des chevaux. La densité du calendrier des réunions de courses entraîne un besoin croissant de personnel sur les routes. Le garçon de voyage doit être expérimenté, autonome et connaître parfaitement les chevaux de courses, ainsi que l'organisation des courses. C'est pour ces raisons que le recrutement se fait essentiellement via le réseau professionnel et après plusieurs années d'expériences.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou prestataire de services. Métier plus répandu au sein des écuries de courses de galop.

REMUNERATION : à minima de 2 200 € brut mensuel, selon la convention collective. Le responsable de voyage perçoit également la prime d'écurie (à minima 1 % des gains distribué au personnel d'écurie) et des primes forfaitaires d'éloignement.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 8 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Cavalier/ère d'entraînement (trot)



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Dresser et entraîner monté et/ou attelé quotidiennement les chevaux de course de trot sous la responsabilité d'un entraîneur.
- ▶ Assurer l'entretien des litières, les soins et le pansage des chevaux de course dont il a la responsabilité.
- ▶ Accompagner et/ou transporter éventuellement les chevaux aux courses.



Compétences et qualités requises

- ▶ Endurance et sang froid.
- ▶ Savoir atteler.
- ▶ Polyvalence (au trot les tâches peuvent être variées au vu de la pluri-activités des structures : élevage, débouillage, entraînement, etc.).
- ▶ Capacité d'analyse et de réaction, ainsi qu'une bonne connaissance de l'animal sont indispensables pour exploiter pleinement le potentiel des chevaux de course.
- ▶ Possibilité de courir pour certains.



Formation

- ▶ CAP agricole lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTS agricole ACSE (support équin).



Évolutions de poste

Le cavalier d'entraînement peut évoluer vers les métiers de responsable d'écurie, jockey (sous conditions de poids et de résultats), assistant entraîneur et entraîneur.



© Adobe Stock

Il témoigne

Corentin Delbecq



© DR

J'ai découvert ce métier grâce à mon stage de découverte en 3ème. Suite à ça, je suis allé à l'AFASEC de Mont-de-Marsan pour obtenir mon CAP agricole lad cavalier d'entraînement puis j'ai obtenu mon Bac pro conduite et gestion d'une entreprise hippique à Grosbois. Depuis, j'ai été salarié dans différentes écuries, dans différentes régions de France. Je suis chez mon employeur depuis un an et demi environ. J'ai eu mon emploi directement à la suite à mon Bac, c'est une filière qui recrute beaucoup. Nous arrivons aux écuries à 7h, nous nous occupons des chevaux et la matinée est réservée à l'entraînement. Les après-midi sont consacrées à l'entretien des écuries et les soins post-travail. Je cours en courses environ 2 à 3 fois par semaine, selon les saisons. Pour exercer ce métier, la passion est nécessaire. Il faut être conscient de la charge de travail que cela représente mais nous avons aussi beaucoup de récompenses. La ténacité et la rigueur sont importantes également.



Conseil équi-ressources

Le cavalier d'entraînement contribue à amener un cheval au maximum de ses capacités physiques et mentales lors d'une échéance. C'est avec abnégation qu'il suit, entraîne et soigne ses protégés. D'autres missions telles que l'entretien de la structure, les soins aux chevaux d'élevage, les transports, le débouillage ou même l'entretien des pistes peuvent lui être confiées en fonction des structures, bien souvent pluriactives dans le trot (élevage, débouillage, entraînement, etc). Tous n'ambitionnent pas de courir mais certains en ont l'opportunité.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : a minima de 1 753 € brut mensuel selon la convention collective. Le cavalier d'entraînement peut percevoir également une prime d'écurie indicé sur les gains des chevaux.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 93 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Cavalier/ère d'entraînement (galop)



© A Azzos / Ifce



Missions

- ▶ Dresser et entraîner quotidiennement les chevaux sous la responsabilité d'un entraîneur.
- ▶ Assurer l'entretien des litières, les soins et le pansage des chevaux de course dont il a la responsabilité.
- ▶ Accompagner et/ou transporter éventuellement les chevaux aux courses.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellente condition physique et sang froid.
- ▶ Matinal et ponctuel.
- ▶ Petite corpulence. Environ 60 kg pour le plat et jusqu'à 65 kg en obstacles.
- ▶ Adaptabilité aux horaires atypiques (travail tôt le matin et retour en fin de journée pour "l'écurie du soir").
- ▶ Capacité d'analyse et de réaction, ainsi que bonne connaissance de l'animal, sont indispensables pour valoriser pleinement le potentiel des chevaux de course.



Formation

- ▶ Cavalier de Pré-entraînement option débouillage.
- ▶ CAP agricole lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ Certificat de Spécialisation Option Éducation et Travail des jeunes équidés (CS ETJE).
- ▶ BTS agricole ACSE (support équin).



Évolutions de poste

Le cavalier d'entraînement peut évoluer vers les métiers de responsable d'écurie, jockey (sous conditions de poids et de résultats) et entraîneur. Les reconversions vers le sport, l'élevage et les postes de techniciens d'hippodrome sont envisageables car les connaissances du milieu des courses sont appréciées et peuvent être valorisées.

Elle témoigne



© DR

Elodie Duchesne

Chaque matin, je me lève à 6 heures pour me rendre aux écuries où je monte les chevaux à l'entraînement jusqu'à 13 heures. C'est tôt mais avec de tels horaires, j'ai tous mes après-midi libres. Ces demi-journées libres me permettent d'aller souvent à l'hippodrome pour voir mes chevaux courir ou pour tout simplement profiter de l'ambiance. C'est un endroit très convivial où je retrouve des personnes que je connais. En étant cavalier d'entraînement, je travaille uniquement en extérieur, ce qui est à la fois agréable et déplaisant. Quand il fait beau, c'est un plaisir (et surtout moins ennuyeux que de rester assis dans un bureau), mais lorsqu'il fait froid et qu'il pleut, c'est dur. Si on est passionné, on supporte cette contrainte sans difficulté. Afin de se former correctement, un jeune doit choisir un bon établissement pour son apprentissage. C'est en tout cas là où j'ai le plus appris !



Conseil équi-ressources

Le cavalier d'entraînement a pour mission la sortie quotidienne d'environ 4 à 5 chevaux par matinée. Ces sorties ont pour objet le maintien et la mise en condition optimum d'un cheval de courses à l'entraînement. Le cavalier d'entraînement doit faire preuve de « sens du cheval » pour savoir retranscrire à l'entraîneur ses sensations à la piste, avoir un bon niveau à cheval et ne pas avoir peur des sensations fortes. Il peut être amené à assurer l'entretien des litières et aider aux soins des chevaux.

Bon à savoir

STATUT : salarié

REMUNERATION : à minima de 1753€ brut mensuel selon la convention collective. Les cavaliers d'entraînement perçoivent également la prime d'écurie (à minima 1 % des gains distribué au personnel d'écurie).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 175 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Cavalier/ère débouillage-pré-entraînement (galop)



© A Azzos / Ifce



Missions

- ▶ Eduquer et manipuler les chevaux à pied.
- ▶ Pratiquer le débouillage monté.
- ▶ Réaliser les premiers galops de chasse (galop d'entretien à vitesse réduite) ainsi que les premiers canters (galop soutenu d'entraînement) à la piste d'entraînement.
- ▶ Entretenir les écuries et le matériel, réaliser les soins aux chevaux.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellente condition physique et sang froid.
- ▶ Parfaites connaissances des techniques de débouillage.
- ▶ Capacité d'écoute, de compréhension et d'adaptation au développement physique et mental de l'équidé.



Formation

- ▶ Cavalier de Pré-entraînement option débouillage.
- ▶ CAP agricole lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ Certificat de Spécialisation Option Éducation et Travail des jeunes équidés (CS ETJE).



Évolutions de poste

Le cavalier de débouillage pré-entraînement peut évoluer vers le métier de cavalier d'entraînement. Les reconversions vers le sport sont envisageables car les connaissances du milieu des courses sont appréciées et peuvent être valorisées.



© Adobe Stock

Elle témoigne



© DR

Pauline Bottin

J'ai obtenu mon bac sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, puis, un BTS productions animales en apprentissage et enfin une Licence de commerce dans la filière équine. Je suis partie à l'étranger et à mon retour en France, j'ai travaillé en tant que chargée de l'international au sein d'équi-ressources. Je me suis rendue compte que le terrain me manquait. Je suis retournée à l'étranger (Angleterre, Australie, Nouvelle Zélande) avant de monter, en France, en 2018, mon propre centre d'entraînement avec mon conjoint. Mes journées commencent à 7h jusqu'à 18h environ. Les matins, je fais les soins, mets les chevaux au marcheur et m'occupe surtout du pré-entraînement. Les après-midi sont consacrés aux débouillages. Nous avons 15 boxes en tout. La patience et la passion sont primordiales. Une bonne base en équitation est également très importante.



Conseil équi-ressources

Pas encore reconnu par les sociétés mères, ce métier est pourtant en devenir car les jeunes chevaux restent de plus en plus longtemps au pré-entraînement. Nous observons une tension croissante autour de ce métier car les gérants des centres rencontrent des difficultés à recruter du personnel compétent pour ces missions. Ce métier comporte des risques dès lors que les personnes ne sont pas suffisamment formées et expérimentées dans la manipulation des jeunes chevaux. Il est donc nécessaire d'être bien formé au débouillage. Les accidents sont de moins en moins fréquents car les professionnels sont plus vigilants lors des manipulations.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon l'employeur.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 89 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Driver-jockey (trot) Jockey (galop)



© Ifce/L Chavance



Missions

- ▶ Optimiser le potentiel d'un cheval pour le compte d'un propriétaire lors d'une course.
- ▶ Monter ou driver les chevaux le matin et monter ou driver en course l'après-midi (jusqu'à 6 courses dans la journée).
- ▶ Gérer les déplacements et les engagements (s'il ne fait pas appel à un "agent de jockey").



Compétences et qualités requises

- ▶ Grande disponibilité.
- ▶ Excellente condition physique et bonne hygiène de vie (restriction de poids au galop et trot monté).
- ▶ Goût prononcé pour la compétition, sens de la stratégie et de la tactique de course.
- ▶ Bon relationnel (propriétaires, entraîneurs, presse...).



Formation

- ▶ Cavalier de Pré-entraînement option débouillage.
- ▶ CAP agricole lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ Certificat de Spécialisation Option Éducation et Travail des jeunes équidés (CS ETJE).
- ▶ Licence de jockey et/ou driver (délivrée par les sociétés mères France Galop ou Le Trot) obligatoire.



Évolutions de poste

Il peut devenir entraîneur (les jockeys/drivers cumulent souvent ces deux activités), adjoint entraîneur, responsable de voyage, courtier, éleveur, formateur professionnel ou travailler dans les institutions du monde des courses.



© Pixabay

Il témoigne

Alexandre Chesneau



© DR

J'ai intégré l'école des courses hippiques (AFASEC) de Chantilly à 13 ans et j'ai ensuite passé mon Baccalauréat professionnel conduite et gestion d'une entreprise hippique. Embauché à la sortie de l'école, je suis chez un entraîneur depuis 2 ans. Nous nous levons aux alentours de 5h, puis nous allons monter les chevaux de nos propriétaires. Les après-midi, nous allons aux courses. Il y a environ 4 à 5 réunions de courses par semaine. C'est un métier passion qui nécessite de l'envie. Il faut être en capacité de respecter les contraintes physiques notamment les critères de poids qui sont exigeants dans le métier.



Conseil équi-ressources

Les métiers de jockey ou de driver-jockey sont exigeants, pour le galop des contraintes de poids sont à respecter, les horaires peuvent être atypiques et obligent à une gestion logistique du quotidien. Il s'agit d'un métier d'athlète où la discipline et la rigueur s'imposent si l'on veut réussir et perdurer. Les carrières sont courtes, beaucoup de jockeys se reconvertisent vers d'autres métiers relatifs au cheval (entraîneur, formateur, journaliste hippique, équipementier...).

Bon à savoir

STATUT : salarié d'un entraîneur ou travail en free-lance (indépendant). Le jockey devient salarié du propriétaire du cheval lorsqu'il le monte ou le drive en course.

REMUNERATION : la rémunération d'un jockey professionnel est variable selon son statut, le type de course et évolue en fonction de ses performances. Le jockey salarié perçoit à minima un fixe de 1 804 € brut mensuel, auquel s'ajoute un pourcentage du prix en cas de monte gagnante à minima : 5 % pour le trot, 10 % pour le plat, et 9 % pour l'obstacle.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 3 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Entraîneur/eure



© Pixabay



Missions

- ▶ Entraîner et préparer physiquement et mentalement les chevaux pour le compte de propriétaires.
- ▶ Planifier les engagements des chevaux.
- ▶ Gérer le personnel, le matériel et entretenir les relations avec les propriétaires.
- ▶ Acheter des chevaux à la demande des propriétaires.
- ▶ Sur le champ de courses, seller, donner les ordres au jockey ou au driver (au trot, il peut parfois lui-même mener ou monter).



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens du relationnel (avec le personnel et les propriétaires).
- ▶ Connaissance du cheval de course et des méthodes d'entraînement.
- ▶ Connaissance du code des courses, du calendrier des courses et des pedigrees.
- ▶ Bonnes notions de gestion d'entreprise (comptabilité, gestion, juridique, etc.).



Formation

- ▶ CAP agricole Lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (BTSA ACSE).
- ▶ Licence Pro parcours Management des entreprises Équestres.
- ▶ Licence Pro Management et gestion des organisations parcours métiers du management et de la gestion dans la filière équine.
- ▶ Licence Pro Production animale : Parcours de développement et conseil de la filière équine.
- ▶ Darley Flying Start (formation internationale).
- ▶ Licence d'entraîneur obligatoire, délivrée par les sociétés mère France Galop ou Le Trot.
- ▶ Mastère Science et Management de la filière équine (MESB)



Évolutions de poste

L'entraîneur peut devenir courtier, éleveur, formateur professionnel ou travailler dans les institutions du monde des courses.

Il témoigne



© DR

Pierre Belloche

A la suite de l'obtention de mon Bac pro CGEA, j'ai été salarié pendant 4 ans dans différentes écuries afin d'acquérir de l'expérience. En 2004, je me suis installé à mon compte en tant qu'entraîneur public, puis, en 2007, j'ai créé une société avec mes parents qui étaient éleveurs de trotteurs, dans laquelle nous avons créé notre centre d'entraînement. Les matinées sont réservées aux entraînements et les après-midi aux courses, aux soins et au nettoyage des écuries. La passion est la première qualité requise pour réussir dans ce métier. Il faut du courage car cette profession est difficile et contraignante.



Conseil équi-ressources

C'est le métier d'expérience par excellence tant au trot qu'au galop. Pour obtenir ce titre délivré par les sociétés mères, il est nécessaire d'avoir été salarié au sein d'une écurie de courses pendant de nombreuses années. Ce métier exige beaucoup de polyvalence car les tâches peuvent être autant liées à la gestion du personnel, qu'à la maîtrise totale du code des courses, des pedigrees qu'au relationnel avec les propriétaires.

Bon à savoir

STATUT : indépendant, souvent en société d'entraînement ou salarié.

REMUNERATION : très variable.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 5 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Adjoint/e entraîneur



© Adobestock



Missions

- ▶ Remplacer et/ou assister l'entraîneur.
- ▶ Représenter l'entraîneur lors de ses absences, autant à l'entraînement le matin qu'aux courses l'après-midi.
- ▶ Manager des équipes, gérer les stocks et les relations clients.



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens du relationnel (climat de confiance avec l'entraîneur et le personnel).
- ▶ Connaissance du cheval de course et des méthodes d'entraînement.
- ▶ Connaissance du code des courses, du calendrier des courses et des pedigrees.



Formation

- ▶ CAP agricole Lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE).
- ▶ Darley Flying Start (formation internationale).
- ▶ Licence Pro Parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Pro Management et gestion des organisations parcours métiers du management et de la gestion dans la filière équine.
- ▶ Mastère Science et Management de la filière équine (MESB)



Évolutions de poste

L'adjoint entraîneur peut devenir entraîneur, courtier, éleveur, formateur professionnel ou travailler dans les institutions du monde des courses.



© Adobe Stock

Il témoigne



© DR

Paolo Paciello

J'ai commencé à monter dès 4 ans. La passion des courses a vite pris le pas sur celle de l'équitation. Pour mon père, suivre des études, c'est obligatoire, j'ai alors entamé un cursus en faculté de droit. En parallèle, je montais à l'entraînement. Puis je me suis installé sur l'hippodrome de Milan, en tant qu'entraîneur. Ma réputation grandit, mon effectif croit jusqu'à 120 chevaux en 2010. Crise économique en Italie, je suis contraint de mettre fin à mon activité. Un ami adjoint entraîneur me contacte pour une proposition. En effet, un entraîneur recherche son adjoint. Mon quotidien est concentré sur l'activité des écuries. Je fais la connexion avec l'entraîneur, les 4 responsables et les 30 cavaliers. Je débute le matin aux écuries par faire le tour des chevaux. Je supervise l'attribution et la préparation des chevaux. Je prends ensuite les ordres de l'entraîneur concernant le programme d'entraînement du jour de chacun. Je supplée ou remplace l'entraîneur en cas d'absence pour l'observation du travail des chevaux à la piste. J'interviens dans l'aide à la prise de décision en ce qui concerne les engagements des chevaux. Trois fois dans la semaine, je reçois les jockeys pour les exercices plus poussés. Nous nous répartissons les travaux d'observation entre la petite et grande piste. Je crie et verse toujours autant ma larme lorsqu'on remporte une course que lorsque j'étais à mon compte.



Conseil équi-ressources

Il n'existe pas de formation ni de diplôme, il faut avoir fait ses preuves dans le monde des courses et être remarqué par un entraîneur pour exercer ce métier. L'adjoint doit être une personne expérimentée et de confiance.

Bon à savoir

STATUT : salarié (statut cadre).

REMUNERATION : 2 750 € brut mensuel, selon la convention collective. Très variable en fonction de la dimension de l'écurie dans laquelle l'adjoint exerce.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 4 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Personnel d'hippodrome



© Y Lebourgeois / Ifce



Missions

- ▶ Entretien des pistes, des boxes et des espaces verts.
- ▶ Accueillir les professionnels et les propriétaires.
- ▶ Contrôler l'entrée des écuries, la circulation et l'affectation des boxes.
- ▶ Placer les chevaux au départ, pesée des jockeys, proclamation des arrivées officielles, etc.

Ces activités sont assurées par des personnes différentes, en fonction de leur spécialité.



Compétences et qualités requises

- ▶ Sens de l'organisation et de l'accueil.
- ▶ Connaissance du comportement des chevaux et des courses.
- ▶ Maîtrise des règles d'hygiène et de sécurité.
- ▶ Connaissance du fonctionnement et du monde des courses



Formation

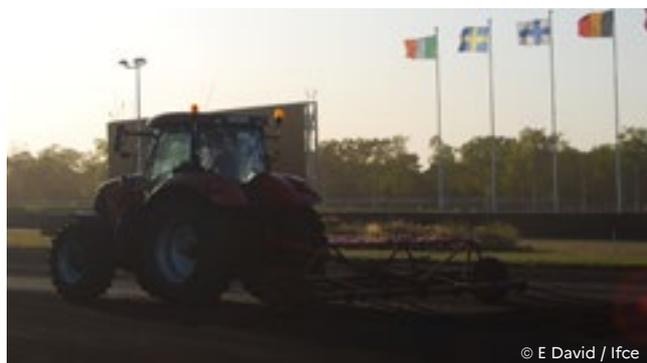
Variable en fonction des spécialités, une expérience terrain au préalable en tant que salarié d'écurie de course est souhaitable.

- ▶ CAP agricole Lad-cavalier d'entraînement.
- ▶ BAC pro CGEH ou CGEA.
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE).



Évolutions de poste

Le technicien vacataire peut devenir technicien permanent d'hippodrome, responsable technique ou commissaire de courses.



© E David / Ifce

Elle témoigne



© DR

Dorothée Haye

Après le lycée, j'ai commencé à travailler avec un entraîneur de galop, j'avais un poste multifonction. Puis pendant 7 ans, j'ai travaillé en tant que cavalière d'entraînement. Ensuite, j'ai eu l'opportunité d'être vacataire pour le Groupement Technique des Hippodromes Parisiens (GTHP). Il y a 53 missions au sein du GTHP, les plus importantes sont l'accueil du public, le service balance, vétérinaire, vidéo. Je m'occupe essentiellement de l'accueil des professionnels ainsi que des interviews des cavaliers au poste de cheval émetteur.

Il n'y a pas de journée type. Notre emploi du temps et nos missions varient. Nous changeons de site et de mission tous les jours en fonction des courses et des besoins sur un hippodrome. Par exemple, nous allons avoir une plus grosse journée pendant le prix de l'Arc et de Diane. Pour les horaires, il faut être en place 4 heures avant le début des opérations. Et nous finissons après la dernière course du jour.



Conseil équi-ressources

Le bon déroulement d'une course nécessite l'intervention de plusieurs corps de métier. En effet, chaque technicien a une mission bien précise qu'il assure durant toute la réunion. Il existe environ 230 hippodromes en France. Il convient de distinguer ceux appartenant aux sociétés mères (Le trot et France Galop) des hippodromes indépendants. Les hippodromes des sociétés mères mettent à contribution leur personnel pour l'organisation, tandis que les hippodromes indépendants recrutent des vacataires. En dehors des réunions, l'équipe permanente assure l'entretien des pistes (arrosage, hersage, bouchage des trous...), des bâtiments, des écuries, ainsi que des abords de l'hippodrome.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon le poste occupé et l'expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 2 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Les métiers de l'élevage

Faire reproduire un jument, voir naître son poulain, accompagner ses premiers pas et son évolution sont autant d'étapes cruciales, souvent longues et délicates, qui nécessitent les compétences et l'intervention de différents corps de métier.

L'activité d'élevage est souvent une activité secondaire dans la filière équine. Seulement 8% des éleveurs ont plus de quatre juments.

Pour plus d'informations sur les métiers liés à l'élevage, vous pouvez consulter la prospective métiers en élevage sport réalisée par notre observatoire et disponible sur www.equiressource.fr : Les métiers en élevage sport : quelle évolution à l'horizon 2030 ? Les objectifs de cette étude étaient de qualifier l'évolution des métiers et des nouvelles compétences à développer d'ici 2030.

Eleveur/euse	35
Assistant d'élevage	36
Responsable d'élevage	37
Veilleur/euse de nuit	38
Etalonnier/ère	39
Inséminateur/trice	40
Chef de centre	41

Retrouvez plus d'informations sur les fiches métiers avec des podcasts, vidéos et témoignages sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Eleveur/euse



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Sélectionner les équidés selon les critères de performance recherchée (aptitudes sportives, viande...), définir les objectifs de production et organiser l'élevage en conséquence.
- ▶ Choisir les étalons et les croisements, faire reproduire les juments de sa propre structure.
- ▶ Assurer les poulinaages, soigner et éduquer les poulains, former les jeunes chevaux pour les valoriser.
- ▶ Gérer les herbages et le cheptel : surveillance des chevaux, alimentation, suivi des soins...
- ▶ Assurer les tâches administratives et financières, la promotion et la vente des produits de l'élevage et les relations avec les acheteurs potentiels.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance pointue des chevaux et maîtrise des techniques d'élevage et d'exploitation agricole.
- ▶ Connaissances en génétique et biologie animale.
- ▶ Connaissances en gestion comptable d'entreprise et en gestion du personnel.
- ▶ Résistance physique (grande amplitude horaire, nuits de garde...) et aptitude à travailler à l'extérieur.
- ▶ Aptitudes commerciales et organisationnelles.
- ▶ Maîtrise de l'anglais (un atout surtout dans le secteur des courses).



Formation

- ▶ Bac pro CGEA.
- ▶ BTS Agricole Productions Animales (PA) ou Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE)
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole (BPREA).
- ▶ DECP Gestion de l'Entreprise Hippique.
- ▶ Licence Pro production animale : Parcours développement et conseil de la filière équine.
- ▶ Licence Pro parcours Management des entreprises équestres
- ▶ Licence Pro Management et gestion des organisations parcours filière équine.



Évolutions de poste

L'éleveur peut évoluer vers les métiers de marchand de chevaux, courtier ou entraîneur. Il exerce souvent d'autres activités : cavalier professionnel, enseignant, etc.

Elle témoigne

Claire Bresson



© DR

J'ai fait un IUT de commerce et suis passée de commerçante à agricultrice en continuant avec un diplôme d'enseignant d'équitation afin de pouvoir enseigner l'équitation. Pour m'installer, j'ai passé un BPREA, tout en achetant un haras. J'ai ensuite obtenu un certificat d'aptitude aux fonctions d'inséminateur pour exercer en tant qu'inséminatrice sur ma structure. Une fois installée en tant qu'agricultrice, j'ai débuté mon activité d'élevage. J'avais environ dix poulinières pleines chaque année. J'ai développé mon activité avec des pensions de propriétaires et du coaching. Ma journée varie selon les saisons. De l'automne au début d'hiver, mes journées sont consacrées à la mise en place des catalogues, à la congélation des semences d'étalons, à la préparation de la saison de monte et à la promotion de l'élevage. Du milieu à la fin de l'hiver, nous préparons les salons d'étalons et nous travaillons sur les décisions de croisements. Du printemps au début d'été, les poulinaages vont occuper la plus grosse partie de nos journées ainsi que l'organisation des concours d'élevage sur la structure. Le reste de l'année est consacrée à l'enseignement et au suivi des clients en compétition. Pour ce qui est des horaires, ma journée commence à 8h30 et se termine en général autour de 19h30. Il y a également des tâches administratives relatives à l'élevage tous les jours.



Conseil équi-ressources

L'éleveur doit disposer de moyens fonciers et financiers importants pour pouvoir s'installer. L'élevage est principalement une activité secondaire ou complémentaire ; l'éleveur est donc souvent gérant de structure équestre, marchand de chevaux, coach... ou exerce une autre activité rémunératrice qui peut être agricole ou autre.

Bon à savoir

STATUT : indépendant.

REMUNERATION : selon le volume d'activité.

TENDANCE DE L'EMPLOI : l'activité d'élevage est souvent une activité secondaire.

Assistant d'élevage



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Soigner, surveiller, manipuler et entretenir le cheptel de l'élevage : les juments, les étalons et notamment les poulains, de la naissance jusqu'à leur commercialisation, en vue de garantir le bon état de santé et le bien-être des animaux.
- ▶ Assurer le suivi du cycle de reproduction : chaleurs, poulinage...
- ▶ Gérer l'entretien des bâtiments, des pâturages, des espaces verts et effectuer des réparations diverses.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance des chevaux : manipulation, soins, techniques de reproduction et poulinage.
- ▶ Résistance physique : grande amplitude horaire et travail en extérieur.



Formation

- ▶ Brevet professionnel agricole Travaux de la production animale (TPA).
- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur ou Métiers de l'agriculture.
- ▶ Bac pro CGEA option Système à dominante élevage.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole (BPREA).
- ▶ BTS Agricole Productions Animales (BTSA PA) ou Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE).
- ▶ Licence Professionnelle production animale : Parcours développement et conseil de la filière équine.



Évolutions de poste

L'assistant d'élevage peut évoluer vers un poste de responsable d'élevage, d'inséminateur ou de chef de centre, à condition de suivre des formations complémentaires.



© A Bassaler / Ifce

Il témoigne



© DR

Stéphane Lecarpentier

Ma journée commence par l'entretien des boxes, puis je marche 3 ou 4 yearlings en main et effectue leur pansage. Je consacre mon après-midi au check-up des chevaux d'élevage. Je vérifie l'état général, les pieds, contrôle la nourriture, l'eau, apporte les soins et médicaments si nécessaire, effectue les prises de température aux foals si besoin. En dehors de mes tâches quotidiennes, je peux être amené à recevoir les propriétaires en les conduisant voir leurs chevaux au pré ou des clients potentiels à qui je présente les étalons. Ma journée se finit par un peu de pansage et de graissage de pieds. Choisissez de bonnes structures pour faire votre apprentissage, elles seront plus profitables et vous permettront de constituer un CV reconnu par vos prochains employeurs. L'une des principales qualités requises pour exercer cette activité est la volonté. Il faut supporter de travailler par tout temps et évidemment avoir un « œil » d'homme de cheval.



Conseil équi-ressources

Maillon essentiel du secteur élevage, que ce soit dans le secteur courses ou sport, l'assistant d'élevage doit faire preuve de polyvalence, d'un grand sens de l'observation, de patience et se montrer disponible.

C'est une personne de terrain passionnée par l'élevage pouvant être issue de parcours variés. Si vous présentez ces qualités et que vous préférez faire naître et élever des chevaux plutôt que de les monter, ce métier est fait pour vous. Il est alors important de bien choisir ses lieux de stage lors de vos formations, car l'expérience sur le terrain sera primordiale.

Bon à savoir

STATUT : salarié

REMUNERATION : en général SMIC pour débiter puis évolutif selon expériences et responsabilités.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 123 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Responsable d'élevage



© L Gérard / Ifce



Missions

- ▶ Assurer la gestion de l'ensemble de la structure d'élevage.
- ▶ Programmer et suivre les activités quotidiennes de l'élevage.
- ▶ Gérer le cheptel : suivi de la reproduction, de l'alimentation, choix des croisements...
- ▶ Assurer les relations avec les fournisseurs et les partenaires de l'élevage.
- ▶ Gérer le personnel de l'élevage.
- ▶ Participer à l'entretien des chevaux, bâtiments et des pâturages.



Compétences et qualités requises

- ▶ Polyvalence et forte adaptabilité.
- ▶ Connaissance des techniques de reproduction.
- ▶ Capacité à encadrer et animer une équipe.
- ▶ Résistance physique : grande amplitude horaire, nuits de garde, etc et aptitude à travailler à l'extérieur.



Formation

- ▶ Brevet professionnel agricole Travaux de la production animale (TPA).
- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur ou Métiers de l'agriculture.
- ▶ Bac pro CGEA.
- ▶ BTS Agricole Productions Animales (PA) ou Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE).
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole (BPREA).
- ▶ DECP Gestion de l'Entreprise Hippique.
- ▶ Licence Pro production animale : Parcours développement et conseil de la filière équine.
- ▶ Licence Pro Parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Pro Management et gestion des organisations parcours filière équine.
- ▶ Mastère Science et Management de la filière équine (MESB)



Évolutions de poste

Le responsable d'élevage peut évoluer vers le métier d'éleveur ou d'inséminateur.

Il témoigne



© DR

Jean-Pascal Martin

J'ai fait un Brevet d'études professionnelles agricoles Activité hippique avant d'obtenir mon Bac Professionnel CGEA. Ensuite, j'ai passé mon brevet d'état d'éducateur sportif premier degré (BEES 1^{er}). Puis, je suis devenu assistant vétérinaire avant de devenir responsable d'élevage depuis 1 an.

Une journée type commence par nourrir les chevaux, surveiller les poulinares et faire des soins, je peux également être amené à faire le suivi gynécologique des juments. Nous pouvons aussi réaliser des photos et vidéos des poulains pour le commerce. Puis, nous avons une bonne partie d'entretien du haras (clôtures, herbages ...). Je gère également une équipe de 7 personnes, ce qui implique une part de management.

Une fois par semaine, nous sommes de garde ce qui signifie que nous logeons dans le haras afin de surveiller les poulinares.

Dans cette profession, il faut être travailleur, ne pas compter ses heures, aimer les chevaux et avoir du bon sens. Il y a aussi une bonne partie de relationnel, notamment avec la gestion de l'équipe.



Conseil equi-ressources

Ce métier requiert une autonomie totale et donc beaucoup d'expérience relative à l'élevage. Il faut faire preuve de polyvalence et avoir le sens des responsabilités. Le métier peut exiger des compétences autant en management, en manipulation des chevaux, en choix de croisement qu'en agronomie. Dans les structures importantes, il est possible de manager une équipe conséquente. Toutefois, il est le plus souvent amené à participer également à l'ensemble des tâches d'entretien des chevaux et de la structure.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 33 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Veilleur/euse de nuit



© Adobe stock



Missions

- ▶ Assurer le suivi nocturne des activités de reproduction au sein de l'élevage et réaliser les premiers soins au poulain et à la jument.
- ▶ Faire appel en temps et en heure à la personne compétente (responsable, propriétaire, vétérinaire) en cas de problème.
- ▶ Surveiller l'ensemble de l'élevage et repérer les dysfonctionnements ou anomalies susceptibles d'affecter les chevaux ou les bâtiments.
- ▶ Assurer le gardiennage de la propriété.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances du comportement des chevaux, du cycle de reproduction et des différentes phases du poulinage.
- ▶ Autonomie, sens de l'initiative et de l'observation, capacité à prendre seul des décisions.
- ▶ Connaissances de base en santé équine pour les premiers soins au poulain et à la jument.
- ▶ Goût pour le travail de nuit (résistance au sommeil).



Formation

- ▶ Brevet professionnel agricole Travaux de la production animale (TPA).
- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur ou Métiers de l'agriculture.
- ▶ Bac pro CGEA option Système à dominante élevage.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole (BPREA).
- ▶ BTS Agricole Productions Animales (BTSA PA) ou Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE).



Évolutions de poste

Le veilleur de nuit peut évoluer vers des postes d'assistant d'élevage ou de responsable d'élevage.

Elle témoigne

Sophie Kocher

Mes expériences professionnelles sont variées mais j'ai été employée dans un haras pendant 3 mois comme veilleuse de nuit. J'ai fait ça par passion et j'ai toujours été en contact avec le milieu de l'élevage, ce qui est, je pense très important pour cette profession. Dans ce métier, il faut avant tout aimer les naissances et le travail de nuit. Ce sont des moments de partages intenses avec les juments. Le risque est permanent lors des naissances et les vétérinaires ne sont pas toujours à proximité. Il faut avoir un bon jugement sur le moment et être capable de réagir vite. Même si ce métier est très prenant et fatiguant, il procure d'immenses moments de plaisir lorsque tout se déroule comme prévu.

Se méfier reste quand même très important car les juments qui sont sur le point de mettre bas peuvent se révéler très agressives. Il faut donc toujours avoir conscience du danger afin de ne pas provoquer d'accident.



Conseil équi-ressources

Le veilleur de nuit doit être capable d'assurer les poulinages en totale autonomie, cela requiert de l'expérience en la matière. Il faut également aimer le travail avec des amplitudes horaires atypiques (nocturne).

Ces emplois sont saisonniers. Il est possible de l'exercer en complément d'une autre activité ou sur différentes structures.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon le forfait.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 13 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France. Poste souvent saisonnier, essentiellement dans les élevages de pur-sang.

Étalonnier/ère



© B Lemaire / Ifce



Missions

- ▶ Assurer la promotion des étalons et leur utilisation en tant que reproducteur.
- ▶ Assurer la réalisation des saillies que ce soit en monte en main (sur la jument) ou la récolte de l'étalon (sur un mannequin) pour l'insémination artificielle.
- ▶ En concertation avec l'équipe de la structure, organiser la planification de la monte en fonction du cycle des juments et de la disponibilité des clients.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances en reproduction, soin, alimentation et génétique.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité relatives à la manipulation des étalons.
- ▶ Résistance physique : grande amplitude horaire, travail le week-end et capacité à travailler à l'extérieur.
- ▶ Sens relationnel et commercial.



Formation

- ▶ Brevet professionnel agricole Travaux de la production animale (TPA).
- ▶ CAP agricole Palefrenier soigneur ou Métiers de l'agriculture.
- ▶ Bac pro CGEA option Système à dominante élevage.
- ▶ Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole (BPREA).
- ▶ BTS Agricole Productions Animales (BTSA PA) ou Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE).
- ▶ Licence Professionnelle production animale : Parcours développement et conseil de la filière équine.



Évolutions de poste

L'étalonnier peut évoluer vers un poste d'inséminateur (après obtention de la licence) ou de responsable d'élevage.

Il témoigne



© DR

Benoît Gires

J'ai sous ma responsabilité 5 étalons et une équipe de 3 à 4 personnes. À 7h, les premières saillies ont lieu. Les étalons peuvent saillir jusqu'à 4 fois par jour. Ils sont rentrés du paddock à 14h et reçoivent leur deuxième repas. Nous avons instauré un système de travail par la mise au marcheur, la longe, ou le pas actif en main. Nous effectuons leur toilette quotidienne. Les dernières saillies ont lieu à 21 heures. L'autre partie de mon métier s'oriente vers l'entretien du relationnel client, un peu de commercialisation d'étalons, ainsi que les présentations. Pour exercer, il faut avoir de bonnes connaissances du monde des courses, des pedigrees et être passionné par ce milieu. Il faut accepter d'avoir de grosses amplitudes horaires sur des journées pas forcément très intenses mais où il faut être là. On doit avant tout savoir se faire respecter de ses étalons, les aimer, trouver un équilibre de respect mutuel sans leur « casser le moral ». Selon moi, la meilleure école qui prépare au métier d'étalonnier est celle de la voie des préparateurs de yearlings pour les ventes.



Conseil équi-ressources

Métier accessible après plusieurs années d'expérience au sein d'un haras ou d'un élevage, l'étalonnier a pour objectif quotidien de s'assurer de l'intégrité physique et mentale des étalons qui lui sont attribués en vue d'optimiser leurs carrières de reproducteurs. L'étalonnier connaît sur le bout des doigts le pedigree et les performances sportives de ses protégés. Il doit savoir les valoriser, mais surtout être en mesure de juger de leur état de forme et ou de leurs besoins. Il doit aussi savoir faire preuve de calme, de patience et parfois d'autorité auprès des étalons.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : très variable (fixe + primes).

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 8 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France. Poste majoritairement saisonnier de mars à juillet.

Inséminateur/trice



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Collecter la semence des étalons.
- ▶ Confectionner les doses d'insémination artificielle en laboratoire.
- ▶ Réaliser l'insémination des juments en sperme frais, réfrigéré ou congelé.
- ▶ Avoir un rôle de conseil en matière de reproduction et de génétique.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise des techniques modernes de reproduction.
- ▶ Connaissances de la zootechnie, du droit et des réglementations.
- ▶ Maîtrise des règles d'hygiène médicale et de surface.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité relatives à la manipulation des étalons.
- ▶ Sens de l'organisation.



Formation

Certificat d'aptitude aux fonctions d'inséminateur équin.

La formation est ouverte :

- Soit aux titulaires d'un diplôme de niveau 4 ou plus agricole, option productions animales
- Soit aux titulaires d'un certificat d'aptitude aux fonctions d'inséminateur dans une autre espèce animale (contrôle de connaissance obligatoire)
- Soit aux personnes ayant exercé une activité professionnelle en élevage équin pendant au moins 3 ans (contrôle de connaissance obligatoire).



Évolutions de poste

Souvent, les inséminateurs sont déjà des professionnels : vétérinaire, éleveur, assistant d'élevage. Ils peuvent évoluer vers des postes de chef de centre d'insémination ou se spécialiser dans l'insémination d'autres espèces animales.

Il témoigne



© DR

Patrick Tarde

Le CAP palefrenier-soigneur en poche, j'obtiens mon diplôme d'accompagnateur de tourisme équestre et mon brevet d'état d'éducateur sportif premier degrés (BEES 1) d'équitation. J'entre comme auxiliaire aux Haras nationaux. Puis, j'obtiens mon diplôme d'inséminateur au Haras d'Aurillac. Aujourd'hui, à mon compte, j'ai repris le Haras de Villeréal depuis 7 saisons. La saison de reproduction dure de mars à fin juin, mi-juillet. Le planning d'une journée est très variable. Je fais l'entretien des boxes, du nettoyage, des soins, de l'administratif. Puis, nous faisons les inséminations des juments et le vétérinaire réalise les échographies. La passion avant tout ! Ce travail nécessite beaucoup d'engagement et de temps personnel. Il faut savoir être patient lors des phases de surveillance des poulins et avoir du relationnel pour le contact avec la clientèle. Aimer le contact avec l'animal est primordial lors de la réalisation des soins.



Conseil équi-ressources

La connaissance des chevaux, de l'élevage et de la manipulation d'étalons et de juments suitées est un prérequis. La formation d'inséminateur s'adresse en priorité à un public de professionnels déjà en place au sein d'un haras ou d'un gérant de structure qui souhaite se diversifier. Ce diplôme d'inséminateur est obligatoire pour exercer. Cette activité est principalement saisonnière.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant. Peut intervenir dans un centre d'insémination ou en itinérance chez les éleveurs.

REMUNERATION : variable.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 9 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France. Poste saisonnier de février à juillet.

Chef de centre



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Réaliser, organiser et gérer les activités d'insémination, de congélation du sperme, de stockage des doses et d'expédition de la semence.
- ▶ Animer et encadrer l'équipe d'inséminateurs.
- ▶ Gérer les relations commerciales avec les propriétaires de juments et d'étalons.
- ▶ Organiser la promotion et la communication des différents services et prestations.
- ▶ Réaliser des prestations liées au transfert d'embryon.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances des techniques modernes de reproduction.
- ▶ Sens du relationnel, de la négociation et de la vente.
- ▶ Sens de l'organisation et capacité à animer une équipe.
- ▶ Maîtrise de la réglementation, des règles d'hygiène médicale et de surface.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité relatives à la manipulation des étalons.



Formation

- ▶ Certificat d'aptitude aux fonctions de chef de centre équin.

La formation est ouverte :

- soit aux ingénieurs agronomes ou vétérinaires,
- soit aux titulaires d'un diplôme de niveau 5 justifiant de 3 années de pratique de l'insémination artificielle,
- soit pour les non-titulaires d'un diplôme de niveau 5, aux personnes justifiant de 5 années d'activité professionnelle agricole, dont 4 années d'insémination artificielle.



Évolutions de poste

Souvent, les chefs de centre sont déjà des professionnels : vétérinaire ou éleveur. Ils peuvent évoluer vers des postes de responsable d'élevage ou d'un grand centre d'insémination ou se spécialiser dans l'insémination d'autres espèces animales.

Elle témoigne

Catherine De Lartigues



© DR

Après un Bac équivalent au sciences et technologies de l'agronomie et du vivant et un BTS Productions animales à Rambouillet, je suis entrée au Haras du Pin comme auxiliaire identification, puis au Haras de Tarbes comme technicienne de reproduction. J'ai obtenu mon diplôme à l'occasion de la deuxième promotion de « chef de centre » en 1991. A cette époque, j'ai participé à la mise à disposition des éleveurs de l'insémination artificielle et de l'échographie, au travers de nos nombreuses stations de monte de la circonscription. En 1999, le premier centre de congélation du Sud Ouest est créé. J'y ai travaillé jusqu'en 2019 avant de m'installer à mon compte. Les activités d'un chef de centre sont divisées sur deux parties de l'année : le printemps et l'été pour la saison de monte et l'automne et l'hiver pour la congélation de semence. Nous accueillons chaque année entre 35 et 40 étalons pour congeler leur semence. Les journées sont rythmées par les récoltes des semences puis la fabrication des doses. Nous gérons les stocks et le contrôle qualité de ces dernières en vue de leur commercialisation. C'est avant tout, un métier « passion » qui nécessite de suivre de longues études (vétérinaire) ou accessible après avoir validé plusieurs années d'expériences dans l'élevage.



Conseil équi-ressources

Les chefs de centre sont principalement installés à leur compte. Une expérience en tant qu'inséminateur et l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de chef de centre est indispensable pour devenir chef de centre.

Il y a très peu d'offres d'emploi relatives au métier de chef de centre. Cette activité est principalement saisonnière.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 1 offre d'emploi diffusée en moyenne par an depuis 2020 en France.

Les métiers du **soin** et du **comportement**

Intimement associés au soin et au bien-être des équidés, les métiers liés à la santé et au comportement permettent de soigner ou d'offrir un confort aux chevaux, tant physiquement que psychologiquement. Ils offrent une large palette de professions qui s'exercent le plus souvent au contact direct des équidés et en tant qu'indépendant.

Vétérinaire.....	43
Auxiliaire vétérinaire.....	44
Technicien/ne dentaire équin.....	45
Ostéopathe animalier.....	46
Maréchal-ferrant.....	47
Masseur/euse équin et canin.....	48
Intervenant/e en équitation éthologique.....	49
Ethologue.....	50

Retrouvez plus d'informations sur les fiches métiers avec des podcasts, vidéos et témoignages sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Vétérinaire



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Établir des diagnostics relatifs à un cheval malade ou accidenté, réaliser les examens complémentaires et les soins nécessaires.
- ▶ Réaliser les traitements préventifs, le suivi sanitaire et les visites d'achat.
- ▶ Réaliser les soins d'urgence et les traitements adaptés en fonction de la pathologie.
- ▶ Selon ses spécialités : assurer le suivi gynécologique des juments mise à la reproduction, le suivi orthopédique des chevaux de compétition, les actes de chirurgie spécifiques.



Compétences et qualités requises

- ▶ Très bonne connaissance des sciences médicales et animales.
- ▶ Capacité d'analyse et à prendre des décisions dans des contextes de crise, réactivité.
- ▶ Disponible, rigoureux, diplomate et autonome.
- ▶ Résistance au travail : grande amplitude horaire, nombreux et longs trajets, week-end de garde, etc.



Formation

Diplôme vétérinaire (5 ans)

Possibilité de suivre ensuite une spécialisation équine d'une année supplémentaire (Certificat d'études approfondis vétérinaires CEAV) ou de 3 années supplémentaires (Diplôme d'études spécialisées vétérinaires DESV) donnant le titre de spécialiste en élevage et pathologie des équidés.

Les élèves des écoles nationales vétérinaires sont recrutés soit directement post-bac, sélectionné via PARCOURSUP soit par la voie de cinq concours.

L'accès à ces concours peut se faire soit après :

- une classe préparatoire Biologie Chimie Physique, Sciences de la terre ou Technologie- Biologie,
- une L 3 (Licence mention Sciences de la Vie), certains D.U.T., B.T.S.Agricole ou B.T.S. avec autres options.
- un doctorat en médecine, pharmacie ou sciences odonto- stomatologiques, ou un diplômes à caractère scientifique et conférant le grade de master,
- une 1ere année à l'ENS Cachan ou Lyon et admis en liste principale au concours A ENV l'année précédente.



Évolutions de poste

Il peut évoluer vers des postes de chercheur, chef de clinique, vétérinaire en laboratoire, ou en administration public etc.

Il témoigne



© DR

Thibault Scrive

J'ai obtenu mon Bac scientifique, puis fait 2 années de classe préparatoire aux écoles vétérinaires. J'ai poursuivi 5 ans d'école vétérinaire en cumulant deux stages à l'étranger (Allemagne et Etats-Unis). J'ai ensuite obtenu ma licence de chef de centre et j'ai fait une formation post-universitaire en orthopédie. Je suis devenu l'assistant du vétérinaire avec lequel par la suite j'ai créé ma propre clinique. Nous sommes aujourd'hui 8 associés.

Mes horaires : 7h30 – 20h. Le matin, je fais de la gynécologie et de l'orthopédie de terrain principalement. Les après-midis, je fais de l'orthopédie et de la chirurgie à la clinique. Mes déplacements sont nombreux (60 000km par an) et vont jusqu'à 100km au-delà de la clinique. J'ai été amené à soigner à l'étranger une dizaine de fois déjà. Le vétérinaire équin doit développer son sens de l'observation, être travailleur et passionné.



Conseil équi-ressources

Il est conseillé d'apprécier les matières scientifiques et de se projeter dans des études longues pour accéder au diplôme vétérinaire. Une fois diplômé il faut s'inscrire au tableau de l'ordre. A la suite d'une expérience plus ou moins longue (en salariat ou en collaborateur libéral), il est possible de s'associer dans un cabinet ou une clinique vétérinaire. C'est un métier où il faut également développer un bon sens relationnel pour savoir gérer la relation avec les propriétaires des animaux soignés. Il faut également être capable d'être confronté à la souffrance animale et malheureusement parfois à la mort.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut. Selon la convention, salaire minimum de 2 542 € à 4 818 € brut mensuel sans compter les gardes.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 7 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Auxiliaire vétérinaire



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Assister le vétérinaire lors des consultations en clinique, chez les clients ou au bloc opératoire.
- ▶ Assurer la gestion administrative : planning et prises de rendez-vous, édition des factures, inventaire, gestion des stocks.
- ▶ Accueillir et conseiller la clientèle : conseils et vente des produits pharmaceutiques et nutritionnels.
- ▶ Assurer l'hygiène : gérer l'entretien, la désinfection et la préparation des différents outils et locaux.
- ▶ Soigner et surveiller les chevaux restant en convalescence à la clinique.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise du secrétariat courant : comptabilité, bureautique, informatique.
- ▶ Connaissances des chevaux et de leur comportement.
- ▶ Connaissances des règles sanitaire et d'hygiène.
- ▶ Capacité d'organisation, sens du relationnel.



Formation

- ▶ Auxiliaire spécialisé vétérinaire (ASV) en 2 ans (niveau 4). La formation est dispensée dans le cadre d'un contrat d'alternance avec un employeur (apprentissage ou professionnalisation). Conditions d'accès : âge minimum 18 ans, avoir un titre ou diplôme de niveau 4 et justifier d'une expérience en milieu vétérinaire de 15 jours.
- ▶ Pas de formation spécialisée dans l'équin.



Évolutions de poste

Les évolutions sont possibles vers une autre espèce animale ou un poste d'assistant de direction.

De par ses connaissances sur les animaux et son expérience face à la clientèle, il pourrait se reconverter vers un poste dans le commerce ou la vente.

Elle témoigne



© DR

Laura Touzard

Etre auxiliaire vétérinaire représente un excellent compromis car je m'occupe à la fois des tâches administratives et des animaux. Cette diversité me plaît énormément. En tant que passionnée, je ne peux également qu'apprécier le contact quotidien avec les chevaux. Pour être un bon auxiliaire, il faut avant tout aimer l'animal et pas uniquement l'équitation.



Conseil équi-ressources

Etre auxiliaire vétérinaire, c'est avant tout, exercer un métier de service qui exige une grande polyvalence au sein de cabinets, cliniques ou centres hospitaliers vétérinaires sous la responsabilité du vétérinaire. Aimer les animaux est essentiel mais il faut également être doté de bonnes qualités relationnelles pour accueillir et conseiller au mieux la clientèle. Il est également nécessaire de bien supporter la vue du sang et d'avoir du sang froid.



© Adobe stock

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : salaire minimum conventionnel en début de carrière 1 756 € brut mensuel.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 6 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Technicien/ne dentaire équin



© A. Laurieux / Ifce



Missions

- ▶ Participe à la bonne santé des équidés en assurant une bonne fonctionnalité de leur dentition, tout en maintenant une relation étroite avec les vétérinaires.
- ▶ Evaluer l'état de la cavité buccale et réaliser les soins adaptés en respectant les mesures d'hygiène nécessaires.
- ▶ Établir un programme de soins si nécessaire qui permettront au cheval de retrouver une situation confortable pour s'alimenter et/ou travailler.
- ▶ Identifier les anomalies et affections qui nécessitent l'intervention d'un vétérinaire.
- ▶ Assurer l'information et le conseil aux clients.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances anatomiques et physiologiques adaptées à l'odontologie des équidés.
- ▶ Connaissances des différentes techniques de contention et des règles de sécurité.
- ▶ Calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise libérale.



Formation

- ▶ Diplôme d'Etat de docteur vétérinaire.
 - ▶ Formation de technicien dentaire équin.
- Pour exercer, les praticiens doivent être détenteurs du titre de Technicien Dentaire Équin enregistré au RNCP et délivré conjointement par la Fédération française des techniciens dentaires équins (FFTDE) et le Groupement interprofessionnel de la santé animale (GIPSA). Les praticiens agréés sont conventionnés par la FFTDE et le Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (CNSOV). La signature de cette convention avec l'Ordre des Vétérinaires est nécessaire au technicien dentaire équin pour exercer conformément au Code Rural en vigueur.



Évolutions de poste

De par ses connaissances des équidés, le technicien dentaire équin pourra se reconverter dans d'autres métiers de la filière (commerce, responsable d'écurie, etc.). Par la formation continue, il peut également diversifier son activité en proposant à sa clientèle d'autres prestations, selon les lois et règlements en vigueur.

Il témoigne

Théo Ribo

J'ai commencé par un bac général option scientifique et j'ai effectué un BTS Production animale à la suite. Puis, je me suis orienté vers l'École européenne de dentisterie équine en Belgique, dans laquelle, je me suis formé en tant que technicien dentaire équin. Nos journées commencent à 7h00 et se terminent vers 18h. En général, je commence tôt le matin au vu de mon portefeuille client (courses). Il n'y a pas vraiment de journée type, nous pouvons effectuer dans la journée plusieurs soins dentaires tels qu'un examen de la dentition, un détartrage, une extraction, mais également un nivellement dentaire ou même faire face à des urgences. Le dentiste équin se déplace dans les haras, écurie, élevage ... Il est à la disponibilité du client. C'est un métier assez physique, qui entraîne beaucoup de déplacements. Il ne faut pas s'installer trop tôt. Le mieux est, tout d'abord, d'avoir des connaissances sur les équidés, les différents soins nécessaires à leur bien-être et d'avoir fait suffisamment d'études ou de formations spécifiques en dentisterie équine. Il est impératif de travailler en collaboration avec les vétérinaires, les ostéopathes, les maréchaux ... pour croiser les informations et adapter les soins.



© DR



Conseil équi-ressources

Métier reconnu depuis peu, le technicien dentaire équin est le plus souvent un professionnel indépendant. Comme pour tout développement d'une activité, il faut du temps pour acquérir et fidéliser sa clientèle. La clientèle d'un technicien dentaire équin est souvent répartie sur une vaste zone géographique et implique donc de nombreux déplacements avec l'organisation de tournées parfois très éloignées de son domicile.

Bon à savoir

STATUT : indépendant.

REMUNERATION : variable selon la clientèle.

TENDANCE DE L'EMPLOI : 255 techniciens dentaires équins (hors vétérinaires) sont conventionnés en France. C'est une activité qui s'est développée, mais qui reste une activité de niche.

Ostéopathe animalier



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Prévenir et/ou traiter des troubles fonctionnels du corps de l'animal.
- ▶ Etablir un diagnostic et réaliser les manipulations ostéopathiques adaptées.
- ▶ Identifier les cas nécessitant une prise en charge par un vétérinaire.
- ▶ Elaborer des programmes de rééducation, de prévention de déséquilibres et de préparation à des événements.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtriser les connaissances biologiques, anatomiques et physiologiques concernant les animaux traités, les méthodes d'élevage des animaux, ainsi que les connaissances théoriques sur les maladies animales.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Sensibilité et ressenti corporel, oeil aguerri.
- ▶ Calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise libérale.



Formation

- ▶ Diplôme vétérinaire.
- ▶ Diplôme vétérinaire avec diplôme inter-écoles d'ostéopathie vétérinaire.
- ▶ Pour les personnes non vétérinaires, il faut valider l'épreuve d'aptitude organisée par l'Ordre National des Vétérinaires (L243-3 12° CRPM). Cette épreuve se compose d'une épreuve écrite portant sur les connaissances en biologie, en anatomie, en physiologie et en sémiologie des espèces et d'une épreuve pratique. Pour se présenter à cet examen, il est primordial de justifier de cinq ans d'enseignement dans le supérieur.

A l'heure actuelle, deux titres d'ostéopathie animale sont inscrits au RNCP : Ostéopathe pour animaux et Ostéopathe animalier biomécaniste. Il existe plusieurs écoles en France préparant en 5 années de formation (post BAC) les stagiaires à l'épreuve d'aptitude organisée par l'Ordre National des Vétérinaires.



Évolutions de poste

Par la formation continue, il pourra diversifier son activité en proposant à sa clientèle d'autres prestations, selon les lois et règlements en vigueur.

Il témoigne

Simon Lombardy



© DR

J'ai suivi une formation en ostéopathie animale pendant cinq ans. J'ai ensuite validé en 2017 mon inscription sur le Registre National d'Aptitude. J'exerce sous forme libérale et indépendante. Je suis seul responsable de mes actes et en tant que tel, je maintiens une rigueur indispensable à la qualité de mon soin ostéopathique. L'ostéopathe équin est tenu par une obligation de moyen et la continuité de soin. Cela demande une disponibilité importante afin de répondre présent. C'est une forme de don de soi au quotidien. Ses connaissances approfondies en font un praticien responsable et capable de garantir en premier lieu la sécurité de son patient. Autrement dit, il connaît ses limites, il est capable d'identifier un état pathologique et son degré d'urgence afin de référer au vétérinaire compétent. Autonome et rigoureux, l'ostéopathe animalier dispose d'un sens aigu du toucher et du diagnostic différentiel.



Conseil équi-ressources

La plupart des personnes pratiquant des actes d'ostéopathie animale exercent en activité libérale. Pour développer son activité, il faut souvent passer par une longue phase de prospection et pouvoir compter sur un solide réseau et un « bouche à oreille » favorable avant de pouvoir se créer une clientèle suffisante. Durant cette période, il peut être nécessaire d'avoir une autre activité. Il ne faut pas avoir peur de réaliser de nombreux déplacements pour se rendre chez ses clients. Ces derniers peuvent être issus d'univers très variés : particuliers, écuries de commerce et/ou compétition, spectacle, courses, loisirs, etc. et se situent dans un rayon géographique très large.

Bon à savoir

STATUT : indépendant ou très rarement en salarié.

REMUNERATION : variable selon la clientèle.

TENDANCE DE L'EMPLOI : C'est une activité qui s'est largement développée et qui est fortement concurrentielle.

Maréchal-ferrant



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Entretien et/ou améliorer la locomotion du cheval par un parage approprié sur la boîte cornée et, en fonction des besoins du cheval, par l'application de ferrures ou de prothèses adaptées.
- ▶ Fabriquer, transformer et adapter tout type de fer à l'animal.
- ▶ Ferrer ou poser tout type de fer en préservant le confort de l'équidé.
- ▶ Gérer le fonctionnement de son atelier (évaluer les coûts de fabrication, les frais indirects et choisir les procédures de fabrication pour optimiser ses coûts).
- ▶ Communiquer avec la clientèle et également avec les autres professionnels tels que les vétérinaires, ostéopathes, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances de l'anatomie du cheval, de son appareil locomoteur et de biomécanique.
- ▶ Bonne résistance physique.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Connaissances des différentes techniques de contention.
- ▶ Calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise individuelle.



Formation

- ▶ CAP agricole Maréchal-ferrant.
- ▶ BTM Maréchal-ferrant.



Évolutions de poste

La formation seule ne permet pas d'acquérir les compétences nécessaires à l'exercice du métier. L'expérience en tant que salarié dans une entreprise est vivement conseillée avant de s'installer en travailleur indépendant.

Le maréchal-ferrant débutant dans une entreprise de maréchalerie, peut devenir responsable d'équipe. Il peut également développer sa propre entreprise ou plus tard évoluer vers des postes d'enseignement de la maréchalerie.

Il témoigne

Gonzague Bajot



© DR

A la suite de mon CAPa maréchalerie, j'ai passé mon BEPA maréchalerie. Puis, j'ai obtenu mon Brevet Technique des Métiers (BTM) maréchal-ferrant. J'ai alors été formateur en école de maréchalerie. Je me suis installé à mon compte à l'âge de 24 ans.

Chaque jour, je pare et rectifie les aplombs des poulains et des yearlings. Puis, le reste de la journée, je ferre des chevaux de selle, de courses, de saut d'obstacles etc. Les déplacements sont fréquents. J'exerce dans un rayon d'une heure de route autour de mon centre d'activité.

Pour exercer cette profession, il est nécessaire d'aimer les chevaux avant tout et d'être courageux car c'est un métier très physique.



Conseil équi-ressources

Exigeant et dur, l'exercice de la maréchalerie demande une dextérité manuelle de chaque geste professionnel et impose des contraintes physiques importantes. Le maréchal-ferrant doit savoir s'adapter à une multitude de clients, aux ambitions et programmes les plus diverses (loisir, sport, élevage, etc.) et parfois collaborer avec divers vétérinaires. Il doit avoir l'esprit ouvert pour apprendre en permanence et se perfectionner.

Il travaille en extérieur toute l'année malgré les conditions météorologiques qui peuvent être rudes (chaleur, froid, pluie, mouches, poussière, etc). De plus, entretenir des jeunes chevaux et certains chevaux compliqués peut rendre le travail délicat.

Bon à savoir

STATUT : souvent indépendant, le maréchal-ferrant peut aussi être salarié.

REMUNERATION : le revenu est variable selon le statut du maréchal-ferrant (salarié ou indépendant). Du SMIC pour un débutant à près de 3 500 € pour un maréchal confirmé avec une clientèle établie.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 18 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Masseur/euse équin et canin



© P Navillod



Missions

- ▶ Accompagner la préparation et la récupération physique de l'animal de sport ou de loisir en contribuant à son confort musculaire et articulaire par la pratique de différents types de massages et d'étirements, ainsi que de l'utilisation d'adjuvants naturels. En cas d'affections locomotrices, ses activités de rééducation physique s'effectuent exclusivement sur diagnostic et prescription vétérinaire.
- ▶ Effectuer des massages de confort physique du cheval et du chien.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances biologiques, anatomiques et physiologiques concernant les animaux traités.
- ▶ Connaissances sur les différentes disciplines et pratiques équestres.
- ▶ Maîtrise des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Sensibilité tactile, calme et patience.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise individuelle.



Formation

A ce jour, il n'existe aucune formation inscrite au RNCP pour ce métier. Des écoles privées proposent toutefois un cursus dédié.

Les masseurs équins peuvent également être sollicités pour de l'accompagnement dans la performance : préparation et récupération. Il peut être intéressant de maîtriser des techniques autour des soins : pose d'argile, algothérapie...



Évolutions de poste

Le masseur équin peut se spécialiser dans un secteur particulier : sport, trot, galop... selon le profil. Le masseur peut également se spécialiser dans d'autres espaces animales. De par sa connaissance des produits et de la filière, il peut également se reconvertir vers les métiers du commerce et de la vente.

Elle témoigne



© DR

Priscilla Navillod

Issue d'une famille d'éleveurs et entraîneurs de quarter-horse, j'ai passé un Bac général puis travaillé au sein de la structure familiale pendant 4 ans. J'ai ensuite entamé des études d'auxiliaire spécialisé vétérinaire par correspondance avec l'école de Maisons-Alfort (94). J'ai exercé au sein de cliniques vétérinaires rurales puis équines. J'éprouvais des difficultés à gérer la mort des animaux. J'ai donc cherché une alternative pour m'épanouir professionnellement. Attirée par les sports équestres et le bien-être des chevaux, je souhaitais allier ces deux passions. J'ai alors intégré une école de masseur / physiothérapeute en Angleterre. J'ai ensuite fait valider ce diplôme en France. Au quotidien, j'interviens aussi bien sur des foals aux problèmes d'aplombs que sur des chevaux à la retraite. Je masse régulièrement des chevaux de compétitions au trot, galop ou de sport. Cela implique beaucoup de déplacements, je réalise près de 100 000 km par an et j'ai de grosses amplitudes horaires. C'est un métier d'humilité, de passion et de feeling. Au-delà de ce que vous apprendrez à l'école, vous devrez beaucoup observer les chevaux.



Conseil équi-ressources

Métier en cours de professionnalisation, l'activité s'exerce principalement à titre indépendant. Toutefois, quelques centres de thalassothérapie équine peuvent proposer des postes salariés. Le masseur équin devra être persévérant et patient avant de pouvoir se créer une clientèle suffisante pour développer et vivre de son activité. Une autre activité complémentaire sera souvent nécessaire. Cette phase de prospection pourra être plus rapide, si vous pouvez compter sur un solide réseau et un « bouche à oreille » favorable.

Bon à savoir

STATUT : indépendant ou salarié

REMUNERATION : rémunération variable selon la clientèle de l'indépendant.

TENDANCE DE L'EMPLOI : C'est une activité en développement, mais qui reste une activité de niche.

Intervenant/e en équitation éthologique



© M Baticle



Missions

- ▶ Utiliser une méthode d'éducation du cheval qui intègre les connaissances scientifiques issues de l'étude du comportement (éthologie équine) pour éduquer, déburrer, dresser, ou rééduquer des chevaux en prenant en compte leur comportement naturel.
- ▶ Améliorer la relation homme-cheval en développant une communication gestuelle précise, une mise en place de codes clairs ainsi qu'une qualité de relation transposable montée, quelle que soit la discipline et dans toutes les situations au quotidien : soins, embarquement, etc.
- ▶ Utiliser une technique permettant d'appréhender la relation au cheval dans le respect de son bien-être.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances du comportement du cheval et en éthologie scientifique.
- ▶ Sens de l'observation et sensibilité.
- ▶ Pédagogie, calme et patience.
- ▶ Connaissances des règles de sécurité et d'hygiène autour du cheval.
- ▶ Gestion de sa clientèle et d'une entreprise individuelle.



Formation

- ▶ A ce jour, aucun diplôme n'est exigé pour exercer le métier d'intervenant en équitation éthologique. Il est toutefois fortement conseillé de se former auprès de référents et de suivre les évolutions de la recherche en éthologie scientifique.
- ▶ Diplôme d'enseignement (BPJEPS, DEJEPS, DESJEPS, CQP EAE).
- ▶ Brevet Fédéral d'Encadrement d'Équitation Éthologique (BFEEE), porté par la Fédération française d'équitation.
- ▶ Diplôme d'université éthologie du cheval (accessible au niveau Bac).



Évolutions de poste

De par ses connaissances sur les équidés et la filière, l'intervenant en équitation éthologique pourra se reconverter vers d'autres métiers de la filière (commerce, responsable d'écurie, formateur, etc.).

Il témoigne

Maxime Baticle



© DR

J'ai passé une licence de psychologie et un master management et stratégies des entreprises. Ensuite, j'ai passé mon BPJEPS option équitation. Puis, suite à ma rencontre avec Andy Booth avec qui j'ai été en formation pendant un an et demi, j'ai passé mon brevet fédéral équitation éthologique niveau 1 et 2. J'ai été auto-entrepreneur pendant 5 ans, puis j'ai créé ma propre entreprise. Je fais essentiellement de la formation et de l'enseignement, puis du travail de chevaux, des démonstrations et de la vente de matériel. Quand je suis aux écuries, je sors les chevaux, je les travaille, je fais les soins et je donne entre 5 et 10 cours par semaine. Ensuite, j'anime des stages. Dans ce cas, les matins sont réservés au travail au sol et les après-midi à la monte. Je suis également à disposition pour répondre aux questions des clients et pour les aider. Dans cette profession, il faut être ouvert d'esprit et à l'écoute. C'est un métier très prenant où la motivation est nécessaire. Le diplôme n'est pas forcément le plus important, à mon sens l'expérience prime.



Conseil équi-ressources

L'éthologie est la science qui étudie le comportement animal. Au fil des années, on observe une forte attirance pour cette approche de l'animal. Les professionnels qui interviennent en équitation éthologique sont en réalité des cavaliers, coachs, enseignants, animateurs, gérants de structure équestre, etc. qui fondent leurs pratiques sur des principes intégrant la connaissance du comportement du cheval. C'est rarement une activité à part entière mais plutôt un état d'esprit et un principe de transmission. C'est une activité exercée en majorité à titre d'indépendant. Il faut disposer d'une clientèle suffisamment conséquente pour pouvoir dégager un revenu de cette activité.

Bon à savoir

STATUT : majoritairement indépendant, peu de salarié.

REMUNERATION : variable selon le statut.

TENDANCE DE L'EMPLOI : de par la pluriactivité de ce métier, il est difficile de comptabiliser le nombre d'intervenants en équitation éthologique.

Ethologie



© M. Dollande / Ifce



Missions

- ▶ Etudier le comportement animal en s'appuyant sur leur organisation sociale, leur reproduction, leurs jeux, leur bien-être, leur façon d'apprendre, etc.
- ▶ Imaginer, mettre en place et suivre des protocoles permettant de répondre à une question scientifique donnée.
- ▶ Récolter des données, effectuer des traitements statistiques sur ces données et analyser les résultats.
- ▶ Tirer les conclusions et extraire un savoir de ces analyses.
- ▶ Effectuer des recherches documentaires et s'informer des recherches au niveau mondial.
- ▶ Diffuser son savoir au travers d'ouvrages, d'articles scientifiques, de conférences, etc.



Compétences et qualités requises

- ▶ Excellentes connaissances des espèces animales.
- ▶ Grand sens de l'observation.
- ▶ Qualités rédactionnelles.
- ▶ Maîtrise de la langue anglaise.



Formation

- ▶ Master d'Ethologie, spécialité Ethologie appliquée.
- ▶ Master d'Ethologie, spécialité Ethologie fondamentale et comparée.
- ▶ Etudes universitaires en sciences de niveau 7 et 8 (bac+5 et plus).



Évolutions de poste

Afin de compléter leur activité, les chercheurs interviennent pour diffuser leur savoir auprès d'amateurs ou de professionnels du cheval. Après une thèse de doctorat (bac+8), l'éthologue peut enseigner à l'université.

Elle témoigne



© DR

Claire Neveux

Avant d'entamer mes études pour devenir éthologue, j'ai travaillé dans le monde de l'élevage (responsable de poulinaiges, soins jeunes chevaux...). Par la suite, j'ai passé une licence biologie cellulaire et physiologie ainsi qu'un Master d'éthologie à Paris 13. Je me suis ensuite installée à mon compte et ai créé mon entreprise de conseils en comportement du cheval. J'ai trois missions principales : la formation de professionnels (éthologie théorique et ateliers pratiques), le conseil en aménagement d'infrastructures afin de prendre en compte le bien-être du cheval et je suis avant tout ingénieure en recherche et développement. Je propose donc des études scientifiques à des fabricants afin de réaliser des tests de nouveau matériel en lien avec le bien-être du cheval. Je passe environ deux tiers de mon temps au bureau afin de préparer les études terrain ou de les analyser. Le reste du temps, je me déplace pour réaliser les tests sur le terrain.



Conseil équi-ressources

Le métier d'éthologue est un métier de chercheur. Cela implique de longues études. Les études pour devenir chercheur sont synonymes de motivation ! Véritable effet d'entonnoir, les études créent de la déperdition d'élèves au fur et à mesure des années. Au-delà des études, l'éthologue doit être curieux, patient et fin observateur. Mais ces trois qualités restent insuffisantes quand elles ne sont pas au service d'un travail appliqué et assidu. Les débouchés sont faibles dans ce secteur d'activité.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le volume d'emploi est faible. Il existe moins de 10 postes liés à la recherche & développement en éthologie du cheval en France à l'heure actuelle.

Les métiers du cheval utilitaire

Surveillance, travaux forestiers ou agricoles, transport, maintien de l'ordre, médiation, le cheval aide une multitude de professionnels dans leurs missions quotidiennes.

Tous ces métiers exercés en collaboration avec le cheval utilitaire connaissent depuis plusieurs années un fort développement, mais ils représentent encore aujourd'hui une faible part des emplois en lien direct avec le cheval.

Métiers de la médiation équine.....	52
Policier/ière à cheval.....	53
Garde républicain.....	54
Garde équestre.....	55
Cocher-meneur.....	56
Meneur Débardeur / Laboureur.....	57

Retrouvez plus d'informations sur les fiches métiers avec des podcasts, vidéos et témoignages sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Métiers de la médiation équine



© A Bassaler / Ifce



Missions

Les métiers de la médiation équine ont pour point commun d'améliorer le quotidien des bénéficiaires grâce à l'aide du cheval, utilisé ici comme médiateur. On distingue trois types d'activités en médiation équine :

- ▶ **Les métiers du soins**, l'équithérapie ou hippothérapie qui propose une aide psychologique, une rééducation sensori-motrice, une aide éducative ou sociale. Un professionnel du secteur médico-social ou éducatif (psychomotricien, psychothérapeute, psychologue, kinésithérapeute, ergothérapeute, éducateur, etc.) dispense des soins avec la participation d'un équidé. Il se spécialise dans la médiation avec le cheval pour développer son champ de compétences.
- ▶ **Les métiers de l'accompagnement**, l'équicie et l'équicoaching qui ont pour objectif de soutenir les personnes dans des difficultés personnelles, professionnelles ou sociales. L'équicien participe au développement de la personne en élaborant des projets de médiation. Autonome et responsable, il travaille en équipe et en complément du thérapeute, de l'éducateur ou de la famille. Le coaching d'ordre personnel ou professionnel, accompagne les personnes afin qu'elles se posent les bonnes questions et qu'elles prennent en compte leur état et leur savoir-être.
- ▶ **L'équitation adaptée** qui propose la pratique de l'équitation de loisirs ou sportive pour les personnes en situation de handicap. Il n'y a pas d'objectif de soin. L'encadrement est fait par un enseignant d'équitation.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances en éthologie scientifique équine afin de travailler en sécurité.
- ▶ Connaissance du secteur médico-social.
- ▶ Sens de l'écoute, du contact et du travail en équipe.
- ▶ Etre ouvert et savoir se remettre en question pour s'adapter et savoir évoluer face aux différentes problématiques à traiter.



Formation

Pour les métiers du soin :

- ▶ Un diplôme du secteur médico-social ou éducatif
- ▶ Licence STAPS parcours Activités Physiques Adaptées et Santé (APAS)

Pour les métiers de l'équitation adaptée:

- ▶ Diplôme d'enseignant d'équitation (BP JEPS, CQP EAE).
- ▶ Brevet fédérale Equi-Handi et/ou Equi-social.

Elle témoigne



© DR

Anne-Sophie Mathieu

J'ai obtenu un Bac science médico-social. J'ai été psychologue clinicienne puis j'ai fait la formation d'équicien et j'ai créé mon association « Pas à Pas ». Je fais de l'accueil de public toute l'année. J'accompagne un public en situation de handicap afin de lui proposer des loisirs thérapeutiques éducatifs. Je prépare les équadés. Je réalise également de la méthodologie de projet. Nous nous occupons aussi de l'administratif pour la gestion de l'association. C'est un métier où il faut être à l'écoute, faire preuve de disponibilité et de remise en question. Il ne faut pas rester cantonné dans ce qu'on pense acquis mais toujours avoir envie d'apprendre et de s'adapter. Ce métier permet d'apprendre le cheval autrement que par l'équitation traditionnelle.



Conseil équi-ressources

L'équithérapie est le mot le plus connu et le plus employé pour parler des activités de médiation à visée thérapeutique ou sociale. Ce terme est souvent utilisé, à tort, pour désigner des activités d'équitation adaptée. Aujourd'hui encore la pratique de la médiation équine n'est pas réglementée. Le secteur est en plein développement mais reste une activité secondaire pour beaucoup de professionnels de la médiation équine. Ils exercent souvent en indépendant ou créent leur structure. Certains professionnels, employés au sein de structures médico-sociales développent également des ateliers de médiation équine à destination de leurs résidents.

Bon à savoir

STATUT : indépendant majoritairement ou en complément d'une autre activité.

REMUNERATION : variable selon la clientèle.

TENDANCE DE L'EMPLOI : de par la pluriactivité de ces métiers, il est difficile de comptabiliser le nombre d'intervenants en médiation équine.

Policier/ière à cheval



© A Laurieux / Ifce



Missions

Au sein de la police nationale ou de la police municipale :

- ▶ Lutter contre la délinquance en assurant des missions de sécurité et de prévention.
- ▶ Effectuer des patrouilles et jouer un rôle de médiation et de surveillance du territoire.
- ▶ Soigner la cavalerie.
- ▶ Participer au maintien de l'ordre à l'occasion de manifestations (uniquement pour la police nationale).



Compétences et qualités requises

- ▶ Galop 5 minimum.
- ▶ Goût de la rigueur et de la discipline.
- ▶ Résistance physique et aptitude à travailler à l'extérieur.
- ▶ Qualités relationnelles : information, prévention, médiation etc.



Formation

Concours de gardien de la paix (Police) puis formation en interne. Conditions de recrutement :

- ▶ Obligation d'avoir exercé pendant au moins 2 ans après la titularisation pour pouvoir rejoindre l'unité équestre.
- ▶ Posséder un niveau équestre équivalent au galop 5.
- ▶ L'intégration se fait dans le cadre d'une mutation interne, sur proposition de vacances de postes et après sélection.

Après l'affectation et la prise de poste, le policier bénéficie d'une formation d'adaptation à l'emploi le conduisant au niveau Galop 7 lui permettant d'intégrer l'unité équestre ou une remise à disposition du service d'origine.



Évolutions de poste

Le policier à cheval peut être promu en interne au sein de la police ou changer de ministère (ministère de la Défense par exemple).

Il témoigne

Franck Mendiela



© DR

Après un bac scientifique et la faculté de droit, j'ai commencé à travailler dans le secteur bancaire. Puis, j'ai obtenu mon concours de police et je suis entré à l'école de Nîme. J'ai débuté en tant qu'îlotier. J'ai postulé dans les unités équestres départementales 5 ans après. Suite à un entraînement intensif, j'ai réussi les sélections et intégré une unité équestre départementale en 2008. A ce jour, je suis adjoint au chef de l'unité, en charge des entraînements physiques des cavaliers et de la mise en pratique des techniques de police à cheval. En général, la matinée est consacrée aux soins aux chevaux et à l'entraînement. Ce dernier varie en fonction des difficultés observées en mission. Les après-midis, nous nous consacrons aux diverses missions qui sont essentiellement de la prévention (patrouilles, sécurisation des foules lors de manifestations, etc). En effet, le cheval intimide beaucoup de par sa taille. Pour être policier à cheval, il faut avant tout être policier et non un simple cavalier. Il faut avoir une bonne préparation physique et une bonne résistance aux diverses conditions climatiques. Il ne faut pas se décourager en cas d'échec. En effet, il y a beaucoup plus de candidats que de postes ouverts, nombreux sont les collègues à s'être présentés une, deux, trois fois aux sélections avant de pouvoir intégrer nos unités.



Conseil équi-ressources

Le policier à cheval effectue de la prévention auprès des personnes. Il doit donc avoir le sens de la médiation, être capable à la fois de fermeté et de pédagogie. Les places sont limitées. Il est essentiel de saisir que ce sont les activités de police qui priment sur l'activité équestre. Il faut donc avoir la vocation d'être gardien de la paix.

Bon à savoir

STATUT : fonctionnaires d'Etat ou des collectivités territoriales.

REMUNERATION : selon les grilles de la fonction publique à partir de 1 791 € brut mensuel.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le recrutement se fait en interne dans la fonction publique.

Garde républicain



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Assurer des services d'honneur à pied et à cheval au profit des plus hautes autorités de l'Etat.
- ▶ Assurer la sécurité publique à cheval dans Paris et sur l'ensemble du territoire français dans des missions diversifiées.
- ▶ Se produire en public à l'occasion d'exercices d'entraînement appelés "formations spéciales" pour perpétuer la tradition équestre française.



Compétences et qualités requises

- ▶ Avoir une excellente condition physique.
- ▶ Avoir le goût de la tradition et de la discipline.
- ▶ Pour intégrer la fanfare de cavalerie, la pratique d'un instrument de musique (cuivre) est obligatoire.
- ▶ Posséder le galop 5.



Formation

Concours de sous officier (gendarmerie) puis formation en interne.

Après la formation militaire en école de gendarmerie, un stage spécifique "cavalerie" a lieu au centre d'instruction de Saint-Germain-en-Laye (78) avant une affectation à une unité opérationnelle.

Le recrutement se fait également en interne auprès de réservistes, gendarmes adjoints volontaires, sous-officiers ou officiers.



Évolutions de poste

Il peut devenir sous-officier gradé ou officier.

Il peut faire une formation pour devenir, au sein du régiment de cavalerie, instructeur équestre ou moniteur d'intervention professionnelle (sécurité publique).

Il témoigne

Adjudant chef Antoine Vigoureux



© DR

Dans nos unités, la routine n'existe pas. La diversité des missions nécessite une adaptation permanente, ainsi qu'une excellente condition physique.



Conseil équi-ressources

Le concours d'entrée est sélectif. Depuis 2014, les critères de taille pour être affecté dans les formations sont supprimés. La disponibilité de poste fluctue chaque année. En général, il y a beaucoup de candidat pour un nombre de poste réduit. Avoir un galop 7 pourra vous donner de meilleures chances pour être sélectionné. Il faut garder en tête que ce métier implique d'être gendarme avant d'être cavalier et que la vocation et le goût pour le maintien de la sécurité et la représentation sont nécessaires.



© Pixabay

Bon à savoir

STATUT : militaire.

REMUNERATION : selon les grilles de la fonction publique à partir de 1 791 € brut mensuel.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le recrutement se fait en externe ou en interne dans la fonction publique.

Garde équestre



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Surveiller les sites naturels.
- ▶ Identifier les nuisances et alerter sur les dégradations de l'environnement.
- ▶ Patrouiller et renseigner en forêt, en ville, dans les parcs et les lieux publics.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances des règles de sécurité et des enjeux environnementaux.
- ▶ Réactivité, sens du contact, bon relationnel et sens de la pédagogie.
- ▶ Sens de l'orientation et de l'observation.
- ▶ Connaissance des soins de chevaux et de leur manipulation.



Formation

Niveau Galop 5 minimum requis.

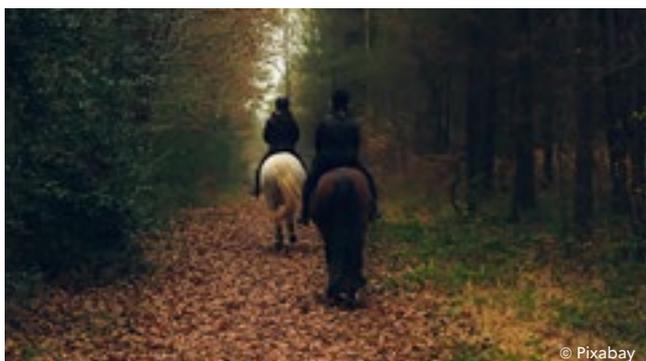
Le diplôme suivant est apprécié :

- ▶ Agent de prévention et de sécurité équestre (Garde Équestre).



Évolutions de poste

Il est possible d'entrer dans la police ou la gendarmerie en respectant les règles d'intégration. Des fonctions de responsable, de formateur ou d'animateur dans les parcs naturels sont également possibles.



© Pixabay

Elle témoigne



© DR

Mathilde Michel

Ma journée type : j'arrive à 9h30, je prépare les chevaux puis je pars en patrouille de 10h à 13h. Ma patrouille reprend de 17h à 20h. Mon travail consiste à surveiller à cheval. Sur les plages, je m'occupe des chiens qui ne sont pas autorisés, des camping sauvages, des feux de forêts qui peuvent apparaître en période de sécheresse, etc. Un bon niveau à cheval est conseillé. Il faut être sociable, avoir du relationnel, du caractère et être toujours souriant et de bonne humeur afin de traiter au mieux les problèmes que l'on peut rencontrer !



Conseil équi-ressources

Il y a peu de recrutement pour ce métier. Il est nécessaire d'être polyvalent car les soins des chevaux lui incombent souvent. L'activité est le plus souvent saisonnière et peut donc être complémentaire d'une autre activité équestre ou non.

Le garde équestre est confronté à toutes sortes de publics et toutes sortes de situations. Il faut être pédagogue et curieux car on doit être mesure d'expliquer et de renseigner sur les enjeux liés à l'endroit surveillé. En période estivale, les demandes de patrouille en forêt se développent pour prévenir les incendies.

Bon à savoir

STATUT : contractuel de la fonction publique territoriale ou contrat de droit privé.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 6 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Cocher-meneur



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Conduire un attelage d'un ou plusieurs équidés.
- ▶ Transporter des personnes, des biens ou des marchandises.
- ▶ Assurer des activités de transport scolaire ou touristique, de collecte d'ordures ménagères, de tri sélectif ou d'encombrants.
- ▶ Assurer l'entretien des espaces verts, arrosage des massifs de fleurs pour les collectivités.
- ▶ Assurer l'entretien de la voiture, du harnachement et les soins aux équidés.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise du menage des équidés en simple et en paire.
- ▶ Très bonne connaissance des équidés pour savoir sélectionner un équidé pour son/ses activité(s).
- ▶ Avoir une très bonne connaissance du travail et entretien du niveau de performance de l'équidé de travail pour assurer son bien-être et sa longévité dans l'activité. Connaissances des règles de circulation et de sécurité.
- ▶ Sens du contact et des relations humaines.
- ▶ Connaissance de l'environnement local et culturel, et pratique d'une langue étrangère pour les activités touristiques.



Formation

- ▶ Certificat de spécialisation Option Utilisation et Conduite d'Attelage de Chevaux (CS UCAC).
- ▶ TFP Moniteur option attelage



Évolutions de poste

Le cocher-meneur peut en fonction de ses compétences et motivations élargir et diversifier son panel d'activités.



© A Bassaler / Ifce

Elle témoigne



© DR

Rozenn Stephan

Un poulain acheté sur un coup de cœur lors d'une fête de village m'a donné envie de renouer avec le monde du cheval. L'attelage est arrivé ensuite comme une évidence, il fallait donc une formation à la hauteur de mes attentes. J'avais 50 ans quand j'ai passé mon certificat de spécialisation utilisateur et conduite d'attelage de chevaux. Le diplôme en poche, j'ai débourré mon poulain et j'ai commencé par proposer des balades à mes voisins et amis.

Aujourd'hui, je suis responsable de la traction animale pour l'association Espaces (l'insertion par l'écologie urbaine). Avec un piquet de trois chevaux, j'encadre des salariés en insertion professionnelle. Ensemble, nous assurons un circuit de ramassage des ordures et nous nettoyons autour des conteneurs. Un de mes chevaux est utilisé également pour du débardage. Je conseillerais à quelqu'un qui souhaite se lancer de trouver une formation encadrée par des gens sérieux et bienveillants.

Les qualités d'un bon cocher/meneur sont avant tout l'anticipation et la sécurité mais aussi la rigueur et l'humilité, sans oublier l'amour du cheval. Il est indispensable de le considérer comme un collaborateur de travail.



Conseil équi-ressources

Des connaissances du cheval et de l'attelage sont nécessaires avant de se lancer. C'est un métier dont les activités peuvent être fortement saisonnières. Pour en faire son activité principale sur l'année, il est nécessaire de diversifier les types de prestations en fonction des saisons. L'activité est le plus souvent proposée en indépendant, le cocher-meneur est donc amené à être gestionnaire, entrepreneur et à assurer le volet administratif et commercial.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou entrepreneur.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 38 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Meneur Débardeur / Laboureur



© C Saille / Ifce



Missions

Débardeur

- ▶ Utiliser la traction animale pour le débusquage et l'empilage du bois : tirer les arbres de leur point d'abattage jusqu'à la place de stockage où ils seront repris par un tracteur ou un camion.
- ▶ Intervenir (élimination de plantes invasives, réouverture de tourbières, transport de matériaux d'aménagement de site, etc.) sur des milieux fragiles peu compatibles avec des engins mécaniques.

Laboureur

- ▶ Travailler la terre et entretenir les cultures avec l'aide d'équidés (désherbage, protection des cultures, récoltes, etc.) dans différentes natures de culture (vigne, maraîchage, plantes sarclées, plantes aromatiques, petits fruits, voire céréales)
- ▶ Insérer le travail avec le cheval dans l'itinéraire technique des cultures (périodes et type d'intervention).



Compétences et qualités requises

- ▶ Très bonne connaissance des équidés pour savoir sélectionner un cheval pour son/ses activité(s)
- ▶ Avoir une très bonne connaissance du travail et de l'entretien du niveau de performance de l'équidé pour assurer son bien-être et sa longévité dans l'activité.
- ▶ Connaissance agronomique et/ou de la forêt, de l'abattage d'arbre et de la sylviculture selon les activités exécutées.
- ▶ Bonne condition physique et aptitude à travailler à l'extérieur. Ne pas craindre la solitude forestière.
- ▶ Savoir s'adapter et être organisé pour gérer l'agenda des interventions sur l'année.



Formation

- ▶ Certificat de spécialisation utilisation et conduite d'attelage de chevaux (CS UCAC).
- ▶ Certificat de Spécialisation débardeur par traction animale (CS DTA).
- ▶ Pour abattre un arbre en forêt, être titulaire du Brevet professionnel d'entrepreneur de travaux forestier.



Évolutions de poste

Le meneur laboureur ou débardeur peut diversifier ses activités par exemple autour de l'entretien des milieux naturels, du transport de personnes. L'activité peut aller de la simple exécution de tâches, mais aussi passer par le conseil et la gestion de sa propre exploitation ou entreprise.

Il témoigne

Vincent Seite



© DR

J'ai obtenu un Bac Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement avant de passer un BTS ACSE. J'ai travaillé 5 ans en entreprise de négoce agricole par la suite. En 2007, j'ai créé mon entreprise en tant que débardeur et j'ai commencé mes premiers chantiers. La majeure partie de mon temps, je fais du débardeur, du dessouchage de plantes invasives et de la prestation de service (animation marché de Noël par exemple). Je fais également de la plantation et de l'entretien. Je commence vers 6h le matin, je nourris et fais les soins aux chevaux. Ensuite, à 9h, je suis opérationnel sur les chantiers jusqu'à 16h30 avec 30 min de pause le midi. Le soir, je rentre et fais de nouveau les soins aux chevaux. C'est un métier où il faut aimer le cheval mais surtout connaître et aimer la forêt afin de pouvoir évoluer seul et de la meilleure façon dans le milieu.



Conseil équi-ressources

Les statuts pour exercer ces métiers sont variés (exploitant agricole, entrepreneur de travaux forestiers). Ces métiers impliquent des pics d'activité à certains moments de l'année ce qui nécessite donc des qualités d'adaptabilité et de réactivité. Les horaires journaliers peuvent donc avoir de très fortes amplitudes à certaines périodes. Il est conseillé de posséder au moins deux chevaux de façon à leur permettre un repos régulier et en cas de blessure ou maladie. Selon la stratégie de développement retenue, les interventions sur les exploitations peuvent être plus ou moins éloignées du siège de l'entreprise et demander des déplacements sur plusieurs jours. Si le débardeur laboureur propose son activité en indépendant, il doit gérer sa structure, son agenda et le volet administratif de l'entreprise.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable.

TENDANCE DE L'EMPLOI : Peu d'offres d'emploi pour ce métier car la majorité sont des indépendants.

Les métiers autour du cheval

Une multitude de métiers d'apparence très générale existe au sein de la filière cheval. Ces métiers sont bien souvent exercés sans être au contact direct avec le cheval. Ce sont tous les métiers liés au fonctionnement des entreprises ayant une activité en rapport avec le cheval : fabricants et distributeurs en alimentation, matériels, équipement, médias, assurance, agence événementielle, comptable, commercial, etc. On retrouve également les métiers de l'enseignement, de la recherche ou encore de l'artisanat. En voici quelques exemples.

Sellier/ère-harnacheur/euse.....	59
Marchand/e de chevaux Courtier/ère.....	60
Transporteur/euse.....	61
Formateur/trice en zootechnie.....	62
Chef d'établissement de formation.....	63
Chargé/e d'évènementiel.....	64
Ingénieur/e R&D.....	65
Commercial/e.....	66
Vendeur/euse.....	67
Chargé/e de projet.....	68
Chargé/e de communication.....	69
Journaliste.....	70
Secrétaire comptable.....	71

Retrouvez plus d'informations sur les fiches métiers avec des podcasts, vidéos et témoignages sur le site www.equiressources.fr rubrique métiers/formations.

Sellier/ère-harnacheur/euse



© O Leloup / Ifce



Missions

- ▶ Travailler le cuir grâce à un ensemble de techniques (coupe, parage, couture à la main ou à la machine, collage, assemblage, patinage, astiquage...) et le transformer en objets le plus souvent fabriqués sur mesure à partir de données fournies (mesures, gabarits).
- ▶ Intervenir dans la réparation, la réalisation, la finition et parfois la vente des pièces destinées à la pratique de l'équitation : sellerie, briderie, équipement du cavalier et parfois maroquinerie.
- ▶ Réaliser du "sur-mesure" pour le confort à la fois du cavalier et du cheval.
- ▶ Assurer des présences sur des salons ou des manifestations pour présenter et vendre ses produits.
- ▶ Réparer du matériel d'équitation en cuir.



Compétences et qualités requises

- ▶ Dextérité manuelle : maîtrise des techniques de coupe, de parage, etc.
- ▶ Connaissance du cuir.
- ▶ Capacité d'abstraction : travail à partir de mesures, gabarits, etc.
- ▶ Connaissance du cheval et de sa morphologie.
- ▶ Goût du travail soigné.
- ▶ Sens de l'organisation et du commerce.



Formation

- ▶ CAP Sellier-harnacheur.
- ▶ CAP Maroquinerie.
- ▶ CAP Sellerie générale.

A la suite du CAP, possibilité de préparer :

- ▶ un BAC pro Métiers du cuir



Évolutions de poste

Avec l'expérience, le sellier-harnacheur peut devenir responsable d'atelier ou formateur.

Une reconversion est possible vers la maroquinerie, la fabrication de sellerie automobile ou de matériel médical.

Il témoigne

Christophe Hondermarck



© DR

J'ai fait des études agricoles en école polytechnique. Par la suite, j'ai fait un CAP sellier harnacheur avant de m'installer à mon compte. Je suis itinérant ; la majeure partie de mon temps dans mon camion, je voyage du Calvados à l'Île de France. Je suis toujours sur la route et me déplace sur des concours et chez les particuliers. Il n'y a pas de journée type, on ne sait jamais à quoi s'attendre chez un client. Je suis amené à réparer des couvertures comme des sangles, des filets et des licols. Les fabrications se font, elles, uniquement sur demande. Je m'occupe de tout ce qui se rapporte à l'équitation autant pour le cavalier que pour le cheval. En ce moment, le commerce se fait plus rare, le milieu se meurt et pour des artisans comme moi il est assez difficile d'évoluer. Pour exercer cette profession, il est nécessaire d'être manuel et d'avoir de la logique.



Conseil équi-ressources

Même si l'expérience n'est pas obligatoire pour exercer en libéral, une expérience au sein d'un atelier réputé est fortement recommandée. Elle vous permettra d'approfondir votre technicité et de vous faire votre «carte de visite». Le sellier-harnacheur peut travailler au sein de structures industrielles sur un poste spécialisé ou dans une entreprise artisanale de sellerie en intervenant tout au long du processus de fabrication.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les publications réalisées par notre observatoire : Prospective des emplois en fabrication d'article de sellerie-harnachement (2019) et la synthèse sur le marché de la selle en France (2019).

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 15 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Marchand/e de chevaux Courtier/ère



© A Bassaler



Missions

- ▶ Rechercher des produits à vendre chez les éleveurs.
- ▶ Evaluer des chevaux dans l'optique d'un achat ou/et d'une revente et négocier les prix.
- ▶ Organiser les présentations aux acheteurs potentiels et réaliser les ventes.
- ▶ Conseiller les éleveurs sur les orientations de la production, en tant qu'intermédiaire entre éleveurs et cavaliers.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance des chevaux.
- ▶ Maîtrise de la vente, de la communication et de la fiscalité.
- ▶ Maîtrise de langues étrangères.
- ▶ Connaissances juridiques et fiscales.



Formation

- ▶ BTS Agricole Productions Animales (PA) ou Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE).
- ▶ Licence professionnelle mention Commercialisation de Produits et Services Parcours Commercialisation des Produits Equins.
- ▶ Licence Professionnelle production animale : Parcours développement et conseil de la filière équine.
- ▶ Licence professionnelle Parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Professionnelle Management et gestion des organisations parcours filière équine.
- ▶ Autres formations en commerce / marketing



Évolutions de poste

Le marchand de chevaux est souvent éleveur ou cavalier professionnel, etc. Quand son activité de vente se développe, ses activités complémentaires diminuent pour laisser du temps au développement et à la fidélisation de la clientèle ainsi qu'à la gestion administrative liée à la vente des chevaux.

Le courtier peut être amené à travailler dans des agences de vente de chevaux ou sur des postes de commerciaux grâce à ses compétences relationnelles et commerciales.

Elle témoigne

Alizée Gendon



© DR

Deux années après avoir été diplômée de l'école de commerce de Rouen, je me suis installée à mon compte avec mon conjoint. Je vais repérer les chevaux sur des concours et m'assurer également de la relation entre les cavaliers et les éleveurs. Je pars à la rencontre des clients aux Etats-Unis et je fais le lien entre le vendeur français et l'acheteur étranger. Je dois accueillir les clients dans les meilleures conditions et assurer l'organisation du transport des chevaux et de leurs soins vétérinaires. Je ne compte plus mes heures ! Il faut être sociable et avoir du relationnel. La construction d'un capital de confiance est également primordiale.



Conseil équi-ressources

On peut distinguer deux types d'activité autour de commerce des chevaux : le courtier et le marchand de chevaux. Contrairement au courtier qui achète à la demande de ses clients et ne dispose pas de structure d'accueil de chevaux (plutôt courses), le marchand est amené à garder des chevaux dans ses écuries afin qu'ils soient présentés aux clients. Ce dernier a souvent une activité complémentaire : cavalier, coach, gérant d'une écurie de valorisation ou de propriétaire. Le courtier est le plus souvent itinérant. Ce métier nécessite un très bon réseau dans la filière.

Une grande connaissance de la filière, des pedigrees et des actualités sportives et d'élevage sont nécessaires. Il faut aussi être doté d'un bon «oeil» pour savoir juger de la qualité des chevaux.

Bon à savoir

STATUT : indépendant.

REMUNERATION : rémunération indexée sur les ventes réalisées.

TENDANCE DE L'EMPLOI : le métier de marchand de chevaux peut s'exercer à titre principal ou secondaire.

Transporteur/euse



© M Guillaumot /Ifce



Missions

- ▶ Déplacer des équidés vers des écuries, des champs de courses, des lieux de vente et des terrains de compétition en France ou à l'étranger.
- ▶ Accompagner les chevaux durant tout le trajet en camion ou en avion, de l'embarquement au débarquement.
- ▶ Conduire des vans, des véhicules légers ou des poids lourds, en France ou à l'étranger.
- ▶ Assurer le respect des règles de transport des animaux (densité de chargement, vérification de l'identité et de l'aptitude au transport, normes d'hygiène, durée, horaires, etc.).
- ▶ Manipuler et au besoin soigner les chevaux.



Compétences et qualités requises

- ▶ Grande disponibilité horaire.
- ▶ Bonne résistance physique.
- ▶ Bonne connaissance du comportement des chevaux.
- ▶ Maîtrise de l'anglais (voir de plusieurs langues étrangères) recherchée.



Formation

- ▶ Certificat de compétence des conducteurs et des convoyeurs (ex CAPTAV ou CCTROV)
- ▶ Permis de conduire approprié au véhicule utilisé .



Évolutions de poste

Le transporteur peut créer sa propre entreprise de transport de chevaux ou évoluer vers d'autres types de transport, dans ou hors filière animale.



© M Guillaumot /Ifce

Il témoigne



© DR

Olivier Bossard

A la suite de mon DUT de gestion, j'ai passé le monitorat d'équitation. Ensuite, je suis parti aux Etats-Unis chez un marchand de chevaux pour monter et m'occuper de ses chevaux. Je suis revenu travailler dans une écurie en France avant de monter ma propre société de transport en 1996. Actuellement 90% de mon travail est de la gestion. Je suis principalement dans les bureaux ; je gère le personnel et les différents transports. Pour pouvoir progresser dans cette voie il faut passer différents examens dont une attestation de capacités qui varie selon les véhicules que l'on possède. De plus, il faut avoir le plus de permis possible (B, C, EC, FIMO (Formation Initiale Minimum Obligatoire), etc.) et avoir une bonne expérience sur la route. Il est nécessaire de bien connaître les chevaux et de savoir les manipuler car nous ne sommes pas spécialisés dans une catégorie. Nous manipulons des chevaux de concours comme des chevaux d'élevage.



Conseil equi-ressources

Le transporteur doit pouvoir conduire longtemps et parfois la nuit, mieux vaut être résistant. Une bonne connaissance des chevaux est requise. Une expérience dans la conduite de poids lourds dans un autre contexte est fortement conseillée et appréciée. Les candidats avec un permis EC (super lourd) sont rares donc plus recherchés. Il peut être indépendant ou salarié même si les offres d'emploi sont rares.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 5 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Formateur/trice en zootechnie



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Enseigner les sciences animales et plus particulièrement les sciences équinés, dans des lycées agricoles, maisons familiales rurales ou centres de formation d'apprentis.
- ▶ Dispenser des cours théoriques et pratiques en zootechnie, nutrition, etc.
- ▶ Coordonner l'activité pédagogique dans sa discipline.
- ▶ Organiser les visites auprès des maîtres d'apprentissage et de stage, et assurer le suivi des élèves en stage ou en apprentissage.
- ▶ Se tenir au courant des évolutions des pratiques.



Compétences et qualités requises

- ▶ Maîtrise de la discipline enseignée.
- ▶ Sens pédagogique.
- ▶ Qualités relationnelles avec les élèves et les parents.



Formation

Pour enseigner en lycée agricole public, vous pouvez passer les concours externes : professeur certifié de l'enseignement agricole (PCEA) ou professeur de lycée professionnel agricole (PLPA).

Il est conseillé de suivre la formation du Master MEEF - parcours «Professorat dans l'enseignement général, technologique et professionnel agricole».

Pour enseigner en lycée agricole privé : les conditions sont fixées par les établissements. Un bac +2 a minima est le plus souvent demandé.



Évolutions de poste

Le formateur peut devenir directeur d'une section d'enseignement ou directeur d'établissement.



© C Saillat / Ifce

Il témoigne



© DR

Ronan Daniel

J'ai un Bac professionnel élevage équin. Puis, j'ai passé un BTS agricole. Enfin, j'ai obtenu une licence en sciences de l'éducation qui m'a donné le niveau de diplôme nécessaire pour enseigner. J'ai été éleveur à mon compte pendant une dizaine d'années et je suis ensuite devenu enseignant formateur. Aujourd'hui, je garde toujours en parallèle mon activité d'élevage. Je fais quotidiennement des préparations de cours, des corrections de copies et de l'enseignement. Je fais aussi du suivi individuel (rapport de stage, suivi en entreprise, etc.). De plus, je consulte régulièrement les actualités et les nouveautés dans le milieu de la recherche afin de rester informé.

En tant que formateur, je m'adresse à différents niveaux (du CAP à la formation adulte), je dois donc m'adapter. De plus, la zootechnie est diverse et une spécialisation peut, parfois, fermer des portes. Il est donc bon de rester assez ouvert et d'avoir les compétences pour parler de zootechnie animale en général (équins, bovins, caprins, etc.).



Conseil équi-ressources

Le formateur doit faire preuve de pédagogie et avoir une bonne connaissance technique autant en milieu agricole qu'en milieu équestre. Les organismes de formation disposant d'une écurie d'application pour compléter l'enseignement théorique apprécient que le formateur soit titulaire du BPJEPS pour encadrer les apprenants.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon le ministère de tutelle et l'ancienneté.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 17 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Chef d'établissement de formation



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Veiller au bon fonctionnement de l'établissement, assurer son développement.
- ▶ Fixer le cadre d'action et impulser la dynamique de l'établissement.
- ▶ Coordonner l'équipe pédagogique et les différents interlocuteurs internes et externes.
- ▶ S'assurer de la qualité de l'enseignement proposé, superviser les activités de l'établissement et éventuellement participer aux activités de formation.
- ▶ Représenter l'établissement et être l'interlocuteur de référence.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière.
- ▶ Compétences en gestion, ressources humaines, communication et management.
- ▶ Sens pédagogique.
- ▶ Qualités relationnelles, capacités organisationnelles, leadership.



Formation

Dans l'enseignement public : métier accessible aux personnels enseignants, d'éducation ou d'orientation possédant 5 années d'expérience ou plus via un concours interne.

Dans l'enseignement privé : selon les conditions fixées par les établissements.



Évolutions de poste

Le directeur d'établissement peut prendre la direction d'autres établissements scolaires, universitaires ou institutions. Il peut également évoluer au sein de l'académie ou du rectorat.

Il témoigne



© DR

Didier Potier

Après un Bac pro CGEA, un BTS ACSE et une Licence de Développement Rural, j'ai travaillé dans le monde commercial puis pendant de longues années comme formateur. Ensuite, je suis devenu adjoint de direction et depuis 2006, j'occupe à mon tour le poste de chef d'établissement.

Mes missions sont assez variées. Il y a beaucoup d'organisation interne avec du management, de la gestion d'élèves. Il y a donc un aspect assez scolaire et éducatif car je poursuis également dans l'enseignement, ce qui représente environ un quart de mon planning. Ensuite, il y a une partie développement de projet où notre but est d'organiser des référentiels cohérents pour identifier un public et pouvoir, par la suite, mettre en place des formations et trouver les financements. Enfin, une des parties qui me prend la majeure partie de mon temps est la gestion de l'établissement.

Pour mener au mieux cette profession, il faut être multitâches, avoir un bon relationnel et être bien organisé.



Conseil équi-ressources

C'est un métier d'expérience. Il est donc nécessaire d'avoir au préalable travaillé en tant que professionnel de la filière, formateur ou enseignant dans un établissement et d'avoir déjà été en situation de management et de direction d'une structure. Diplomatie, leadership et disponibilité sont indispensables.

Bon à savoir

STATUT : salarié, fonctionnaire.

REMUNERATION : variable selon l'ancienneté et le grade.

TENDANCE DE L'EMPLOI : Il y a peu de création d'établissement de formation. Les postes ouverts sont essentiellement dus à des mutations ou départs à la retraite.

Chargé/e d'évènementiel



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Concevoir, planifier, organiser et assurer le bon déroulement d'un évènement.
- ▶ Prévoir, suivre et gérer le budget de l'évènement.
- ▶ Piloter la logistique et coordonner les étapes de mise en oeuvre de l'évènement : choix des prestataires, installation du matériels, planning, etc.
- ▶ Rechercher des partenaires et sponsors.
- ▶ Gérer la communication de l'évènement.
- ▶ Manager les équipes permanentes et/ou temporaires.



Compétences et qualités requises

- ▶ Créativité, autonomie, polyvalence et disponibilité.
- ▶ Capacité de management et grandes qualités relationnelles.
- ▶ Rigueur, organisation et capacité d'anticipation.
- ▶ Résistance au stress.
- ▶ Maîtrise de l'anglais.



Formation

- ▶ Écoles spécialisées dans le management, marketing ou l'évènementiel sportif.
- ▶ Licences et Master en communication - évènementiel.
- ▶ Licence professionnelle Parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Professionnelle Management et gestion des organisations parcours métiers du management et de la gestion dans la filière équine.
- ▶ Licence Professionnelle Production animale : Parcours de développement et conseil de la filière équine.
- ▶ Mastère Science et Management de la filière équine (MESB)



Évolutions de poste

Avec l'expérience et la réussite des évènements que vous organisez, vous pourrez obtenir la gestion de manifestations plus importantes et prestigieuses.

Il témoigne



© DR

Mélanie Merel

Lors de mon DUT Gestion des entreprises, j'ai été bénévole durant le Générali Open de France. Cette expérience m'a donné envie d'aller plus loin dans l'évènementiel sportif équestre. J'ai alors décidé d'intégrer la Licence Pro Commercialisation des produits équins et j'ai effectué un stage à la FFE pour l'organisation de compétitions équestres. Après 1 an à l'étranger, pour améliorer mon anglais, j'ai trouvé un poste de commerciale dans l'alimentation équine. Puis, j'ai pu intégrer le service évènementiel de la FFE. Pendant 3 ans, j'ai été en charge de l'organisation logistique des évènements équestres sur le Parc équestre fédéral. En 2018, j'ai rejoint Equivallée Haras national de Cluny comme responsable du service évènementiel sportif. Dans ce métier, chaque journée est différente. Pour une bonne organisation, il y a des missions et un rétroplanning de tâches types à effectuer. Les métiers de l'évènementiel, sont des métiers où l'on donne beaucoup de soi. La passion est indispensable. Il faut également aimer partager et travailler en équipe car la réussite d'un évènement résulte toujours de la réussite du collectif et jamais d'une seule personne.



Conseil équi-ressources

L'organisation d'évènements équestres attire de nombreux candidats. Les places sont rares et très prisées. Afin de mettre toutes les chances de votre côté, il est important de réaliser vos stages d'études dans ce domaine et de participer bénévolement à l'organisation d'évènements équestres. Vous allez ainsi acquérir de l'expérience et développer votre réseau. Les évènements sportifs se déroulent la plupart du temps sur des horaires décalés : weekend, soirées, ... Votre disponibilité doit répondre à ces attentes. La créativité vous permettra de vous démarquer de vos « concurrents ».

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon le statut et le chiffre d'affaire de l'entreprise.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 6 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Ingénieur/e R&D



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Piloter les projets de recherche depuis l'étude du produit jusqu'à sa mise en oeuvre.
- ▶ Assurer la veille technologique et concurrentielle afin de favoriser l'innovation et la compétitivité de l'entreprise.
- ▶ Traduire les besoins fonctionnels des clients en cahier des charges.
- ▶ Assurer la conception et le développement du produit.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances techniques, scientifiques et du fonctionnement d'un projet recherche et développement.
- ▶ Maîtrise de l'anglais, voire de l'allemand (la plupart des publications sont écrites dans ces langues).
- ▶ Rigueur, qualités relationnelles et de communication.



Formation

- ▶ Diplôme d'ingénieur en agronomie/agriculture.



Évolutions de poste

L'ingénieur R&D peut devenir chef de projet R&D, chef de produit technique, ou encore consultant en management de l'innovation. Il peut également évoluer vers des postes de management et direction de service.



© C Saille/ Ifce

Elle témoigne



© DR

Bathilde Diligeon

A la suite de l'obtention de mon Bac S, j'ai fait un BTS productions animales européen qui m'a permis de passer un an en France et un an en Angleterre. J'ai ensuite fait une classe préparatoire adaptation technicien supérieur (ATS) biologie et j'ai obtenu mon diplôme à l'école supérieure agricole avec option productions agricoles. Mon parcours professionnel a commencé à l'Observatoire d'équi-ressources où j'ai travaillé 4 mois et depuis je suis salariée au pôle Hippolia. En tant que chargée d'étude, nous réalisons des études économiques dans la filière équine notamment dans des entreprises industrielles pour fabricants (textiles, camions...). Je m'occupe également des animations sur la transition numérique dans le domaine équin. Le conseil principal que je peux donner est de ne pas hésiter ! Il faut cependant rester ouvert sur les différentes filières pour pouvoir ouvrir son champ d'actions.



Conseil équi-ressources

L'objectif d'un ingénieur R&D est de créer de nouveaux produits, technologies, procédés de fabrications, etc. qui permettront à l'entreprise de développer son marché, de « dépasser » ses concurrents, mais aussi de mener des recherches dans un objectif de compréhension ou d'amélioration d'un environnement, d'un produit ou d'un projet. Les spécialités et missions sont nombreuses et variées. Les start-up en développement au sein de la filière équine sont à la recherche de tels profils. Toutefois, les offres restent rares.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : entre 2 500 et 3 000 € brut mensuel pour un jeune diplômé.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 17 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Commercial/e



© M Dholand / Ifce



Missions

- ▶ Conseiller, suivre et fidéliser ses clients.
- ▶ Prospecter de nouveaux clients par téléphone ou en itinérance, afin de prendre rendez-vous et présenter les produits : aliment, articles de sellerie...
- ▶ Planifier ses actions et ses déplacements.
- ▶ Communiquer le reporting des ventes et faire remonter les remarques du terrain auprès de la direction commerciale.
- ▶ Participer aux événements locaux, nationaux et internationaux afin de commercialiser les produits.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière et maîtrise du produit.
- ▶ Goût du challenge, force de persuasion.
- ▶ Sens du relationnel, aptitudes commerciales.
- ▶ Bonne résistance au stress.
- ▶ Disponibilité (déplacements réguliers et travail le week-end possible).



Formation

- ▶ Bac pro du secteur commerce - vente.
- ▶ BTS ou BUT du secteur commerce-vente
- ▶ BTS Négociation et Digitalisation de la Relation Client (BTS NDRC).
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (BTSA ACSE).
- ▶ Licence professionnelle mention Commercialisation de Produits et Services Parcours Commercialisation des Produits Equins.
- ▶ Licence Professionnelle Management et gestion des organisations parcours métiers du management et de la gestion dans la filière équine.
- ▶ Licence Professionnelle Production animale : Parcours de développement et conseil de la filière équine.
- ▶ Licence Professionnelle Technico-Commercial en Nutrition Animale.
- ▶ Ecoles de commerce.



Évolutions de poste

Ses preuves faites sur le terrain, le commercial pourra évoluer vers des postes de directeur de secteur, responsable grands comptes, chef de projet commercial ou directeur commercial.

Elle témoigne

Fanny Pierard



© DR

J'ai obtenu mon Master géologie de l'ingénieur puis j'ai été géologue chef de carrière et enfin l'opportunité du poste que j'occupe actuellement chez Ecovegetal s'est présentée. En tant que commerciale, j'ai l'occasion de partir régulièrement en déplacement à l'étranger (Allemagne, Autriche, Suisse) pour aller au contact des fournisseurs. Mon quotidien s'organise autour de deux activités : au bureau pour gérer les devis, les plans et les demandes et en déplacement 2 à 3 jours par semaine au contact des clients dans toute la France. Il faut être passionné, aimer et être convaincu par les produits que l'on vend. Il faut savoir gérer le contact humain et avoir du relationnel. De plus, l'indépendance est primordiale puisque nous sommes seuls en déplacement, il ne faut pas non plus avoir peur des longs trajets.



Conseil équi-ressources

Du fait du nombre croissant d'entreprises dédiées à la vente au sein de la filière mais aussi de la prise de conscience par la filière de l'intérêt de développer une force commerciale, ce métier recrute de façon exponentielle. Le métier de commercial requiert autant des compétences en techniques de vente qu'une solide connaissance des produits et du secteur concerné. Au sein de la filière équine, on rencontre deux types de profils de commerciaux : « l'ancien du terrain cheval » ou « le commercial de formation avec une affinité cheval ». Pour être performant dans ce métier, il faut savoir gérer les pressions commerciales, être doté d'un bon relationnel, d'une grande disponibilité et mener le tout avec rigueur. Il faut apprécier les nombreux déplacements et la présence sur les manifestations.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou indépendant.

REMUNERATION : variable selon les ventes réalisées et l'entreprise.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 100 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France pour le secteur commerce / vente..

Vendeur/euse



© Adobe Stock



Missions

- ▶ Vendre du matériel spécialisé en magasin, par correspondance ou sur les lieux des manifestations.
- ▶ Accueillir et conseiller la clientèle.
- ▶ Encaisser les paiements et éventuellement comptabiliser les recettes.
- ▶ Veiller à l'approvisionnement, réceptionner les produits et assurer la mise en rayon.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances du cheval et de l'équitation.
- ▶ Maîtrise des techniques de vente.
- ▶ Excellent relationnel et capacité d'écoute.



Formation

- ▶ CAP du secteur commerce - vente.
- ▶ Bac pro du secteur commerce - vente.
- ▶ BTS ou BUT du secteur commerce-vente
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (BTSA ACSE)
- ▶ Brevet de Technicien Supérieur Négociation et Digitalisation de la Relation Client (BTS NDRC)
- ▶ Licence professionnelle mention Commercialisation de Produits et Services Parcours Commercialisation des Produits Equins.
- ▶ Licence Professionnelle Production animale : Parcours de développement et conseil de la filière équine
- ▶ Licence Professionnelle Technico-Commercial en Nutrition Animale



Évolutions de poste

Le vendeur peut devenir chef de produit, responsable de magasin, commercial ou vendeur dans d'autres secteurs.



© L Gérard / Ifce

Elle témoigne



© DR

Suzon Nicolas

J'ai passé un bac Sciences et Technologies de la Gestion puis j'ai fait une année de Fac en économie et gestion. Ensuite, j'ai pu être embauchée chez PADD par le biais de mes rencontres. Le magasin ouvre de 10h à 19h avec 1h30 de pause le midi. Je fais principalement de l'accueil de clients et du renseignement. Nous réceptionnons également la marchandise et l'étiquetons. Dans ce métier, il est important de se mettre à la place du client afin de s'adapter à la demande et d'apporter les meilleurs renseignements possibles. Avoir déjà une expérience dans le monde du cheval est également un plus et peut être avantageux pour aider au mieux les clients.



Conseil équi-ressources

Connaître les produits équins est indispensable mais ne fait pas tout. Les employeurs recherchent des vendeurs souriants, à l'écoute du client «même tatillon» qui vont savoir mettre en valeur les produits. Il est donc nécessaire d'avoir un excellent relationnel et «du bagout». Les premiers contrats sont souvent précaires (CDD, temps partiel, ...). Pour accéder à un poste d'encadrement, un diplôme de niveau BAC+2 s'imposera le plus souvent.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable selon l'entreprise, qui peut proposer un système d'intéressement.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 100 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France pour le secteur commerce / vente.

Chargé/e de projet



© A Azzos / Ifce



Missions

- ▶ Prendre en charge et faire émerger un (ou des) projet(s) au sein d'une institution.
- ▶ Assurer l'organisation, la promotion, la mise en oeuvre et l'évaluation du projet : montage de dossier, recherche, étude, évènement, communication, assistance à la direction...
- ▶ Assurer le reporting auprès de son supérieur hiérarchique.
- ▶ Gérer les relations avec les prestataires et veiller au respect des délais, des coûts et de la qualité.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière et de ses institutions.
- ▶ Compétences liées au projet (sciences, communication, économie...).
- ▶ Compétences organisationnelles et autonomie.
- ▶ Maîtrise de l'anglais.



Formation

- ▶ Licence professionnelle Parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Professionnelle Management et gestion des organisations parcours métiers du management et de la gestion dans la filière équine.
- ▶ Licence Professionnelle Production animale : Parcours de développement et conseil de la filière équine.
- ▶ Diplôme d'ingénieur en agronomie/agriculture.
- ▶ Mastère Science et Management de la filière équine (MESB)



Évolutions de poste

Le chargé de projet se voit confier des projets de plus en plus importants (ampleurs et budgets). Par la suite il pourra prétendre à une multitude de postes : chef de projet, chef de service, chef de produits, etc. ou s'orientera dans le conseil.

Elle témoigne



© DR

Callista Anne

Après des études d'ingénieur agronome et un MESB, j'ai été embauchée comme responsable dans un haras de sport puis je suis devenue directrice administrative et commerciale dans un haras de pur-sang. Chargé(e) de projet est un métier très large sans cahier des charges précis. Je m'occupe du développement commercial, marketing, communication, de la vente de saillie, de l'approche client et le relationnel. Je m'occupe de la partie administrative, gestion de personnel et juridique. A mon arrivée, je traite mes mails en attente, je m'informe des nouveautés (résultats des courses, presse, etc). Ensuite, je gère l'administratif et la logistique du haras (fournisseurs, commandes, etc). Je me déplace aux courses ou pour superviser des ventes. L'objectif principal est de faire parler du haras et de le représenter. Il faut de la persévérance, ne jamais se décourager. Prendre du recul est très important pour chercher à faire mieux. Il faut avoir le sens du relationnel, être organisé, créatif et faire preuve d'anticipation. Ne pas hésiter à partir à l'étranger, voir plusieurs structures, toucher à différents domaines pour attiser votre curiosité. Bien évidemment, la passion reste le maître-mot !



Conseil équi-ressources

La filière cheval ne peut se passer de planificateur et de développeur de projet. En pleine professionnalisation et structuration, la filière équine recrute des profils très rigoureux, capable de mener des projets en autonomie. Évidemment, il s'agit d'un métier exigeant qui nécessite une bonne connaissance du milieu ainsi que des capacités à travailler dans l'intérêt commun. Ce métier transversal peut prendre des formes différentes en fonction de l'organisme recruteur. Les offres sont peu nombreuses mais tendent à se développer.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable en fonction du poste et de l'expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 30 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Chargé/e de communication



© Ifce



Missions

- ▶ Elaborer le plan de communication et gérer le budget.
- ▶ Mettre en œuvre les campagnes de communication : choisir les messages, les supports et canaux de diffusion (espaces publicitaires, mailing, réseaux sociaux, etc.).
- ▶ Faire évoluer et/ou concevoir les supports de communication : plaquettes, encarts, vidéos, communiqués de presse.
- ▶ Gérer les relations presses.
- ▶ Organiser la présence de l'entreprise lors d'évènements et/ou manifestations (salons, expositions, journées portes ouvertes, etc.).
- ▶ Développer et animer le site web et la présence de l'entreprise sur les réseaux sociaux.
- ▶ Analyser les résultats des actions de communication et leur impact commercial.
- ▶ Etablir une veille sur les réalisations et innovations mises en œuvre au sein d'autres entreprises.



Compétences et qualités requises

- ▶ Aisance dans la communication écrite et orale.
- ▶ Avoir l'esprit d'entreprise, être force de proposition et créatif (ve).
- ▶ Compétences en animation d'équipe.
- ▶ Maîtriser des logiciels graphiques.
- ▶ Être à l'aise avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, maîtriser l'animation des réseaux sociaux.



Formation

- ▶ BTS ou BUT en communication - information - marketing.
- ▶ Licence et Master en communication - information - marketing.
- ▶ Ecole de commerce ou communication, Instituts d'études politiques (IEP) (avec une spécialisation en communication et/ou marketing).
- ▶ Licence professionnelle mention Commercialisation de Produits et Services Parcours Commercialisation des Produits Equins.
- ▶ Mastère Science et Management de la filière équine (MESB)



Évolutions de poste

Le chargé de communication pourra évoluer comme responsable ou directeur communication.

Elle témoigne

Camille Balagi



© DR

Après un DUT Techniques de commercialisation et une Licence de Droit, j'ai fait quelques petits boulots, des piges surtout. Cela a confirmé ma profonde appétence pour l'écriture et la communication. J'ai donc repris mes études en Bachelor en communication. Au bout de 15 jours de stage, j'ai été embauchée à Paris en tant que chef de projet par une agence en communication visuelle. J'y ai fait mes armes pendant 3 ans. Puis, j'ai été recrutée par un grand groupe de sellerie-harnachement dans ma région d'origine. Je n'ai pas de journée type, c'est tout l'intérêt du métier. Je suis sollicitée sur énormément de projets définis en fonction des produits et des objectifs, en lien avec les équipes marketing et commerciale. Au programme : réalisation de visuels et de vidéos, animations des réseaux sociaux, relations presse et partenaires, gestion des présences sur les salons, toujours avec une finalité commerciale. Il faut être très persévérant car c'est un métier qui demande beaucoup d'investissements et la filière cheval ne s'arrête pas les week-ends. Être curieux est essentiel : s'intéresser et s'inspirer des autres secteurs, ne pas s'enfermer dans l'univers équestre et élargir son champs culturel. On a toujours à s'enrichir pour communiquer de façon plus innovante.



Conseil équi-ressources

Les offres sont assez rares, bien qu'en développement et la concurrence est importante. Une bonne connaissance de la filière équine sera un atout pour se « distinguer ». La maîtrise de l'anglais sera souvent exigée au sein de la filière équine. Les cursus offrant une grande pratique du digital sont très appréciés, car ils répondent à une demande du marché qui est en constante évolution.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : variable en fonction du poste et de l'expérience.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 27 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Journaliste



© A Bassaler / Ifce



Missions

- ▶ Rechercher et recueillir l'information, puis la mettre en forme sur différents supports pour la diffuser au public.
- ▶ Commenter l'actualité hippique ou équestre.
- ▶ Rédiger des articles pour la presse généraliste ou spécialisée.
- ▶ Commenter en direct une course ou une manifestation et réaliser des reportages pour la radio ou la télévision.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissance de la filière équine.
- ▶ Qualités d'expression écrite et orale.
- ▶ Compétences organisationnelles.
- ▶ Capacité à trouver et traiter l'information.
- ▶ Sens de l'opportunité, objectivité et rigueur.



Formation

- ▶ Pas de formation obligatoire, mais les journalistes sortent en général d'une école de journalisme (CELSA, CFPJ, ESJ) ou d'une formation universitaire de niveau licence ou master.



Évolutions de poste

Le journaliste peut devenir rédacteur en chef ou directeur d'émission.



© E David / Ifce

Il témoigne



© DR

Adrien Cugnasse

J'ai fait une classe préparatoire à l'Agro puis un DUT Génie Biologique. A l'âge de 17 ans, on m'a proposé de rédiger mon premier article. J'ai ensuite occupé différents emplois dans la filière tout en rédigeant des piges en parallèle pour diverses publications. En 2011, j'ai été recruté par le service événementiel de la Fédération Française d'Equitation. Je l'ai quitté en 2014 pour intégrer la rédaction du quotidien numérique Jour de Galop. Je suis amené à suivre quotidiennement les courses et les ventes de sélection à travers le monde. Je suis approximativement 2 mois cumulés sur l'année en déplacement, en France comme à l'étranger. Je rédige des articles mais en tant que rédacteur en chef adjoint, j'ai d'autres tâches comme la mise en place du rétro planning des articles. Polyvalence et ouverture d'esprit sont nécessaires. Savoir s'exprimer de manière efficace et professionnelle, à l'oral comme à l'écrit, est indispensable. Un bon niveau d'anglais est exigé. Les horaires sont conséquents avec un investissement la semaine comme le week-end. Enfin, ce qui plaît c'est l'originalité. Il faut surprendre le lecteur et lui donner envie de lire !



Conseil équi-ressources

Suivre une formation de journaliste est conseillé autant que de se constituer un réseau dans la branche dans laquelle on veut exercer. Aucune expérience n'est exigée, mais avoir réalisé des "piges" ou fait un stage dans la presse est un atout. Un journaliste se spécialisera soit dans le sport (équestre) soit dans les courses (hippique). Les opportunités d'emploi sont peu nombreuses dans la filière équine.

Bon à savoir

STATUT : salarié ou pigiste.

REMUNERATION : rémunération fixe ou en fonction des articles publiés.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 2 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Secrétaire comptable



© L Gérard / Ifce



Missions

- ▶ Accueillir, établir le premier contact et renseigner la clientèle dans les centres équestres, les haras, les institutions de la filière, les sociétés de courses...
- ▶ Assurer l'ensemble des démarches administratives (engagements, déclarations de naissance, etc.).
- ▶ Gérer les contrats, les plannings et les paies du personnel de l'entreprise.
- ▶ Assurer le suivi de la comptabilité, traiter les factures et les commandes.



Compétences et qualités requises

- ▶ Connaissances en gestion-comptabilité.
- ▶ Connaissances de la réglementation et de la filière.
- ▶ Qualités relationnelles et rédactionnelles.
- ▶ La maîtrise de l'anglais peut être un atout.
- ▶ Polyvalence, autonomie, capable d'initiatives, organisé.



Formation

- ▶ Bac ou Bac pro en gestion - comptabilité - administration.
- ▶ BTS, BUT en en gestion - comptabilité - administration.
- ▶ BTS Agricole Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (BTSA ACSE).
- ▶ DECP Gestion de l'Entreprise Hippique.
- ▶ Licence professionnelle Parcours Management des entreprises équestres.
- ▶ Licence Professionnelle Production animale : Parcours de développement et conseil de la filière équine.



Évolutions de poste

Le secrétaire comptable peut s'orienter vers un autre secteur d'activité ou devenir assistant de direction ou comptable.

Elle témoigne

Magdalena Pecriaux Ducoroy



© DR

J'ai passé un BTS assistante de direction en alternance dans un laboratoire. En parallèle, j'étais bénévole dans un centre équestre. Depuis 2 ans j'occupe dans ce centre équestre le poste de secrétaire / secrétaire comptable. Quotidiennement, je traite les mails et réponds aux messages. Je suis assez polyvalente et fais aussi bien de la réception des clients que de l'aide aux écuries. Je m'occupe également de toutes les facturations des cours, des cartes de cours et des licences. Je fais aussi de l'encaissement, je passe des commandes pour le haras et je réceptionne les factures qui seront traitées par la trésorière. Avoir déjà mis un pied dans le milieu équestre peut être très utile et apprécié. Il ne faut pas compter ses heures car nous travaillons dimanches et jours fériés. Enfin, c'est un métier où je suis en contact permanent avec des passionnés, ce qui est très plaisant au quotidien.



Conseil équi-ressources

Ce métier exige de la rigueur, de la réactivité et de bonnes qualités relationnelles. En fonction du poste, à compétence égale, la connaissance de la filière équine est un atout supplémentaire. La maîtrise d'outils de gestion d'écuries et/ou des démarches administratives spécifiques liées à l'identification des équidés, aux courses ou encore à la pratique sportive sont souvent demandées. La filière étant internationale, la maîtrise de l'anglais est très souvent recherchée par les employeurs. Ce métier peut également correspondre à un profil terrain en reconversion. Une formation sera alors conseillée.

Bon à savoir

STATUT : salarié.

REMUNERATION : 1 800 € brut mensuel avec un bac+2 en début de carrière.

OFFRE D'EMPLOI SUR EQUI-RESSOURCES : 50 offres d'emploi diffusées en moyenne par an depuis 2020 en France.

Glossaire

- ACSE** Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise
AFASEC Association de formation et d'action sociale des écuries de courses
Bac pro Baccalauréat professionnel
BAPAAT Brevet d'aptitude professionnelle assistant animateur technicien
BEES Brevet d'Etat d'éducateur sportif
BEPA Brevet d'études professionnelles agricoles
BPJEPS Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
BPREA Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole
BPREH Brevet professionnel de responsable d'entreprise hippique
BTS Brevet de technicien supérieur
CACES Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité
CAP Certificat d'aptitude professionnelle
CAPTAV Certificat d'aptitude professionnelle pour le transport d'animaux vivants
CGEA Conduite et gestion de l'exploitation agricole
CGEH Conduite et gestion d'une entreprise hippique
CNEAP Conseil national de l'enseignement agricole privé
CQP Certificat de qualification professionnelle
CS Certificat de spécialisation
CSI Concours de saut international
DEJEPS Diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
DESJEPS Diplôme d'Etat supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
DUT Diplôme universitaire de technologie
MESB Mastère Spécialisé® - Sciences et management de la filière équine
PA Productions animales
RNCP Répertoire national des certifications professionnelles
TFP Titre à finalité professionnelle

Carnet d'adresses

Pour s'informer

- Institut français du cheval et de l'équitation (Ifce)**
0809 10 01 01 - www.ifce.fr
- Groupement hippique national (GHN)**
02 54 83 02 02 - www.ghn.com.fr
- Fédération française d'équitation (FFE)**
02 54 94 46 00 - www.ffe.com
- Fédération nationale des courses hippiques (FNCH)**
01 42 68 87 81 - www.fnch.fr
- France Galop**
01 49 10 20 30 - www.france-galop.com
- Le Trot**
01 49 77 17 17 - www.letrot.com
- Société hippique française (SHF)**
01 53 59 31 31 - www.shf.eu
- Société française des équidés au travail (SFET)**
03 80 67 65 52 - www.sfet.fr

Pour s'orienter et intégrer le marché du travail

- Equi-ressources**
02 33 39 58 58 - www.equiressources.fr
lechevalrecrute.fr
- Pôle emploi**
3949 - www.pole-emploi.fr

Pour s'orienter et intégrer la filière agricole

- Apecita**
01 44 53 20 20 - www.apecita.com
- Chambres d'agriculture**
01 53 57 10 10 - www.chambres-agriculture.fr

Pour se former

- Union nationale des Maisons familiales rurales**
01 44 91 86 86 - www.mfr.asso.fr
- CNEAP**
01 53 73 74 20 - www.cneap.fr
- Educagri**
01 49 55 51 83
www.educagri.fr/lenseignement-agricole-public.html
- AFASEC - Ecoles des courses hippiques**
03 44 62 41 60 - www.ecole-des-courses-hippiques.fr

Remerciements

Pour leur contribution et leur appui à la réalisation de ce guide, equi-ressources remercie tout particulièrement :

- Les professionnels qui ont accepté de témoigner.
- Les partenaires d'equi-ressources : la Région Normandie, le Fond Eperon, le Pôle Hippolia, le Conseil des chevaux Normandie, l'AFasec, l'Apecita et le Pôle emploi.

ÉQUIPÉDIA

LE SITE DES CONNAISSANCES
AUTOUR DU CHEVAL



- Fiches techniques
- Webconférences
- Podcasts
- Statistiques et données
- Fiches recherches scientifiques
- Vidéos

Accédez facilement à **l'ensemble de ces supports** grâce à son **moteur de recherche**.



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



institut français
du **cheval**
et de l'**équitation**

EQUI-RESSOURCES

VOTRE RÉFÉRENT

EMPLOI & ORIENTATION

DANS LA FILIÈRE ÉQUINE

SERVICE GRATUIT
info@equiressources.fr
Tel 02 33 39 58 57



VOUS RECHERCHEZ
UN EMPLOI
Postulez en ligne



VOUS SOUHAITEZ
RECRUTER
Publiez votre offre



ORIENTATION
Informez-vous sur les
métiers & formations



MARCHÉ DE L'EMPLOI
Découvrez les études
de l'observatoire

Emploi & orientation

équi-ressources
/ce

www.equiressources.fr

© A. Lauroux IFCE

